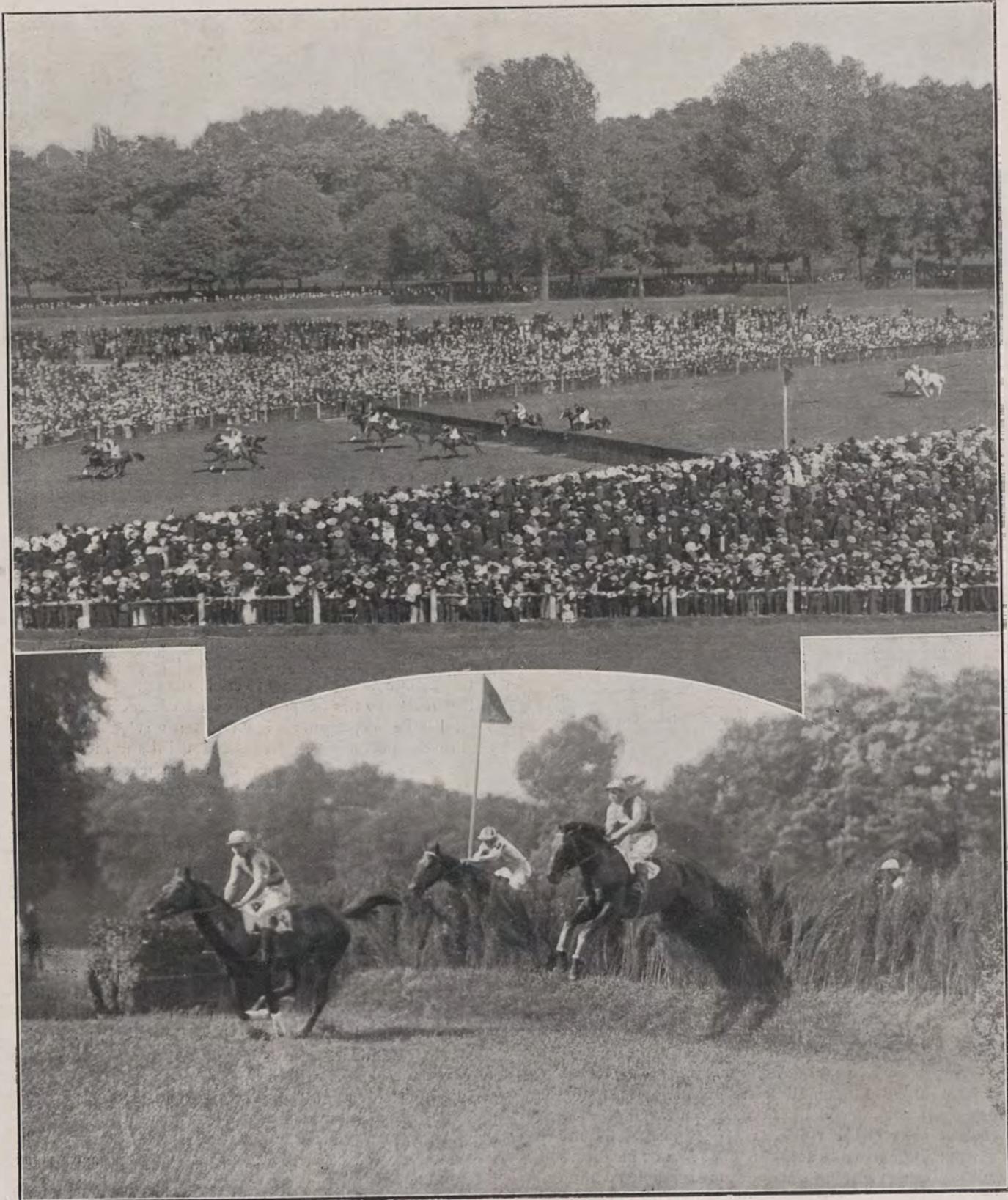


LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



LES DEUX GROS DERNIERS OBSTACLES DU GRAND STEEPLECHASE DE PARIS

LE SAUT DE LA RIVIÈRE DU HUIT : BLAGUEUR II ET WICKHAM MÈNENT DEVANT HYPNOS ET CHESHIRE CAT — LE SAUT DU BULL FINCH : BLAGUEUR II PRÉCÈDE CHESHIRE CAT ET HYPNOS

CHRONIQUE

Pour la foule des Parisiens, le grand Steeple-Chase est peut-être de toutes les épreuves de la saison celle qui a le plus d'attrait. Ce parcours mouvementé qui fait passer à quatre reprises devant les tribunes le peloton égrené, ses incidents multiples, l'émotion renouvelée à chaque obstacle enthousiasment les profanes bien autrement que le Derby et même le Grand Prix. C'est d'ailleurs un des spectacles les plus attachants qui soient ; nous ne connaissons pas à l'étranger un hippodrome aménagé avec plus d'art, une piste d'obstacles où l'œil soit mieux servi par le tracé. A Liverpool, le public des enceintes ne voit qu'une fois le peloton passer devant ses yeux avant l'arrivée, et à part la rivière dont le saut n'a rien de sensationnel, tous les jumps sont hors de portée. Il est certain que c'est le plaisir de voir sauter, exercice dont la difficulté et le péril sont saisis par les moins initiés, qui assure sa clientèle à Auteuil. C'est pourquoi nous ne cesserons de regretter qu'on n'apporte pas dans la confection des obstacles le même souci de mise en scène qui donne à l'enceinte réservée cette physionomie de garden party incomparable. Avec quelques journées de terrassiers, quelques tombereaux de terre, quelques brouettes de genêts, on aurait tôt fait d'imprimer aux divers jumps cette allure naturelle qui leur fait si complètement défaut ; on les rendrait facilement plus imposants à la vue sans leur donner une sévérité excessive.

Je doute de voir jamais ce vœu réalisé, et il est probable que pendant de longues années encore, Journaliste, par exemple, pourra continuer à franchir les mêmes haies, talus et barrières, dont les moindres embûches lui sont connues.

Sans être aussi familier avec le parcours que le vieux hongre de M. Fischhoff, dont la course de dimanche était la cinquième tentative, le vainqueur en avait une suffisante connaissance pour économiser, à l'image de son aîné, ses efforts sur ces obstacles faciles. Il est certain que les concurrents anglais se dépensent davantage ; ils ont l'habitude de se détendre avec force chaque fois qu'ils s'enlèvent, et vers le vingtième saut ils commencent à se trouver en état bien net d'infériorité vis-à-vis de nos champions, dont le style moins brillant au début, paraît plus sûr vers la fin.

On ne peut pas attribuer à une autre cause les défaites presque continuelles des représentants étrangers dans notre grand Steeple-Chase. Si Jerry M n'avait pas interrompu leur série malheureuse l'an dernier, ils compteraient dix-huit échecs consécutifs.

De cette suite de victoire, les esprits superficiels tirent des conclusions favorables à notre élevage. Nous ne partageons pas cet avis. Il est possible, il est probable même que nous avons des jumpers comparables à ceux d'outre-Manche, mais ce n'est pas notre système de courses qui peut nous édifier à cet égard.

Et ce n'est pas non plus parce que Blagueur II a précédé de loin Lutteur III, un vainqueur du Grand National, qu'il faut conclure à la supériorité du fils de Raconteur sur celui de Saint Damien. La question reste pendante. A Auteuil, Blagueur II est le meilleur ; sur un vrai terrain d'obstacles Lutteur prendrait, nous en sommes sûrs, une complète revanche.

Le vainqueur de 1911 n'en est pas moins un excellent animal, honnête, sûr et vite, et nous ne cherchons pas à diminuer le mérite de sa performance. C'est le cheval d'Auteuil ; chacun prévoyait son succès.

On s'attendait un peu moins, mais à peine, à la course splendide qu'a fournie son compagnon de boxe, le quatre ans Cheshire Cat, car on se souvenait de ses débuts brillants à Nice quand il avait précédé le vétérinaire. Mais, à notre sens, c'est précisément ce qui démontre le peu de signification de notre steeple-chasing, qu'un animal aussi mal bâti que le poulain de Macdonald puisse d'une façon régulière avoir raison de concurrents comme Moonstruck, Moune Prospect's Fortune et Wickham.

Les trois représentants anglais, sans être des modèles indiscutables, répondent autrement à l'idée qu'on se fait d'un sauteur. Moonstruck peut être un peu commun et lourd, mais si fortement charpenté, si remarquable par sa largeur de quartiers, par sa membrane d'une force et surtout d'une netteté exceptionnelle. Mount Prospect's Fortune, lui, unit la masse et le sang, c'était le plus agréable du lot à regarder. Wickham, d'un gabarit impressionnant, plaisait moins à

cause de son dessus relâché. Il complétait cependant un beau trio imposant par la stature, la force et l'équilibre.

Comme on doit regretter qu'avec un budget formidable la Société des Steeple-Chases n'ait pas pris pour objectif l'encouragement, la création d'une race de gros pur sang semblables à ceux-là. Quels reproducteurs elle préparerait à notre armée.

Cette réflexion s'appliquerait mal du reste aux trois animaux dont nous venons de parler, tous trois sont hongres. En revanche, par une circonstance assez rare, les deux premiers du Grand Steeple-Chase sont entiers. Très probablement ils ne le resteront pas jusqu'au bout de leur carrière, et d'ailleurs leur perte pour le haras sera minime. Ils ont mieux à faire sur le turf, au bénéfice d'une écurie dont les sacrifices constants méritaient cette jolie victoire de dimanche. C'est la seconde fois que M. Arthur Veil-Picard remporte le great event d'Auteuil ; ce succès a été fort bien accueilli.

Avec non moins de sympathie on a salué le passage des couleurs de M. Olry dans la Grande Course de Haies. Carpe Diem y a triomphé d'un lot excellent, tant par la classe que par le modèle.

**

Relégué au second plan cette semaine, le sport légitime n'en a pas moins retenu l'attention, car il a été fort animé, grâce aux ondées précieuses qui ont rendu aux terrains leur élasticité. Les deux victoires de Cavallo, la dernière surtout remportée avec la plus grande facilité sur un cheval qui galope, Maki, viennent rehausser le prestige d'Alcantara II et assurent sa position de favori dans le Grand Prix. D'une façon générale, la forme des jeunes chevaux est satisfaisante. Grand Seigneur, qui occupe une place plutôt modeste dans sa génération, a pu battre Ramesseum, c'est une bonne note pour les trois ans. En revanche, à Saint-Cloud, Ténor n'a pas été capable, à un écart de poids analogue, de faire galoper un moment Dor, qui n'a pas seulement triomphé de ses opposants dans le Prix des Vaux d'Or, mais aussi du fameux dicton si cher aux sportsmen, à savoir que, si on peut « allonger » un cheval facilement, il est presque impossible de le « raccourcir ». Or, le fils de Madcap a gagné avec non moins d'aisance sur 2.000 mètres qu'il venait de le faire sur 4.800.

Notons encore, à l'honneur du lot qui a disputé le Prix du Jockey-Club, le succès brillant de Pire dans le Prix de la Néva. Le fils de Champaubert a couvert les 3.000 mètres de cette épreuve où se révéla Vasistas, dans un style qui lui laissait quelque espoir de jouer le rôle d'outsider à Longchamp, dans huit jours. Mais il n'est plus dans la grande épreuve.

En revanche, on a éprouvé une déception assez vive de la défaite de Tripolette. Cette petite jument, par son énergie, sa vaillance à la lutte, son exceptionnelle endurance, est une des favorites du public ; son échec a été d'autant plus sensible que son jockey n'a pas semblé heureux avec elle. Peut-être aussi, sans qu'il y paraisse, les efforts répétés auxquels on la soumet depuis deux mois ont-ils eu raison de sa forme. Tout a une fin en ce monde.

La saison court rapidement vers la sienne.

Dimanche mettra le point final au cycle classique avec le Grand Prix. Inutile d'épiloguer longtemps à son sujet. Alcantara II ne peut souffrir d'opposition ; le style dans lequel il a fini les 2.400 mètres du Derby n'autorise aucun espoir de revanche chez les vaincus. Seul, Matchless, dont la limite n'est pas connue, peut émettre des prétentions devant lui.

Mais le souvenir des incartades du fils de Perth est trop récent pour qu'on n'ait pas quelque inquiétude à son sujet. Et tout en n'osant rien désigner pour le battre, on hésite à considérer comme certaine la victoire d'un animal dont la supériorité intrinsèque s'est cependant affirmée sans conteste,

**

Après la mort tragique du capitaine Bausil, nous avons la douleur de déplorer une nouvelle perte cruelle pour l'armée, celle du lieutenant Princeteau. L'audacieux aviateur était, lui aussi, sorti de cette phalange de cavaliers, sportsmen hardis jusqu'à la témérité, qui sont une incomparable réserve d'énergie pour le jour du danger. Avec les chevaux du capitaine Siméon, puis avec ceux de M. de Mumm, il avait remporté de nombreux succès sur nos hippodromes. Tenté par un sport splendide, mais entre tous meurtrier, il est tombé au champ d'honneur, allongeant une liste funèbre, trop longue hélas ! Le moment est venu de mettre un terme à ce gaspillage navrant de vies précieuses.

J. R.

Visitez les Administrations et Grands Magasins

DUFAYEL

SEULE MAISON VENDANT UNIFORMÈMENT BON MARCHÉ PENDANT TOUTE L'ANNÉE

EXPÉDITION FRANCO DE PORT OU D'EMBALLAGE POUR TOUTE LA FRANCE, QUELS QUE SOIENT LE PRIX, LE POIDS OU LE VOLUME DES MARCHANDISES

MOBILIERS COMPLETS

Par MILLIERS

SIÈGES

de tous genres

TENTURES

de tous styles

PLANS

DESSINS

et

DEVIS

GRATUIT

Literie,
Tapis

MACHINES

à

COUDRE

ARTICLES

DE SPORT

ET DE VOYAGE

Articles de Photographie

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Phonographes, Pianos, Orgues, etc.

ENTRÉE LIBRE

TOUS LES JOURS: Séances du Cinématographe de 2 à 6 heures. — Concert dans le Palmarium. — Buffet glacé. — Attractions diverses

Vastes Salons de pose pour la photographie, ouverts tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir

LES MAGASINS SONT FERMÉS LES DIMANCHES

PRIX FIXES

Marqués en chiffres connus

HORLOGERIE

ORFÈVRERIE

JOAILLERIE

BIJOUTERIE

BRONZES

OBJETS

D'ART

—

MÉNAGE

CHAUFFAGE

ÉCLAIRAGE

—

CYCLES

Voitures

d'Enfants

—

SELLERIE

CARROSSERIE

—

ARTICLES

pour

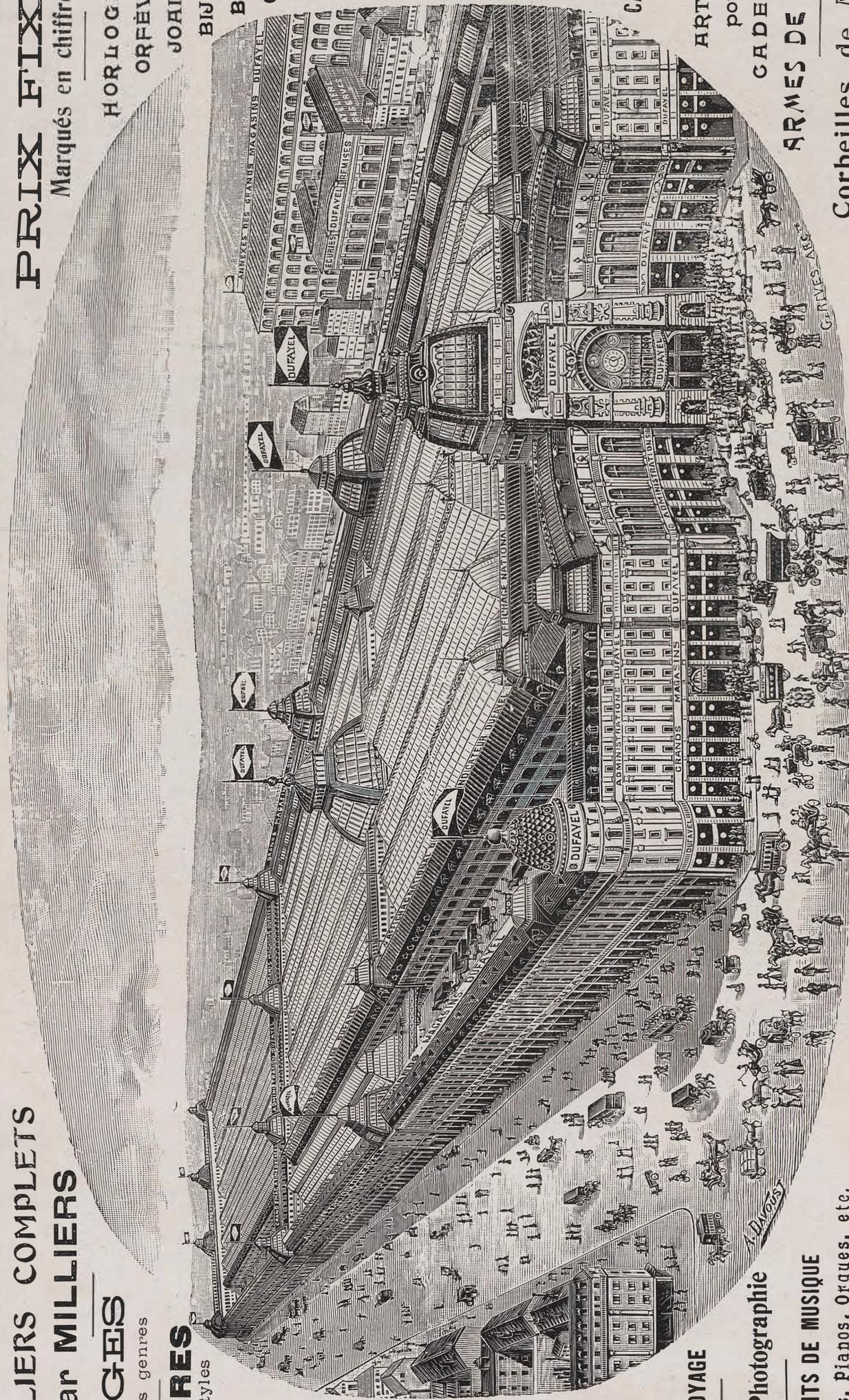
CADEAUX

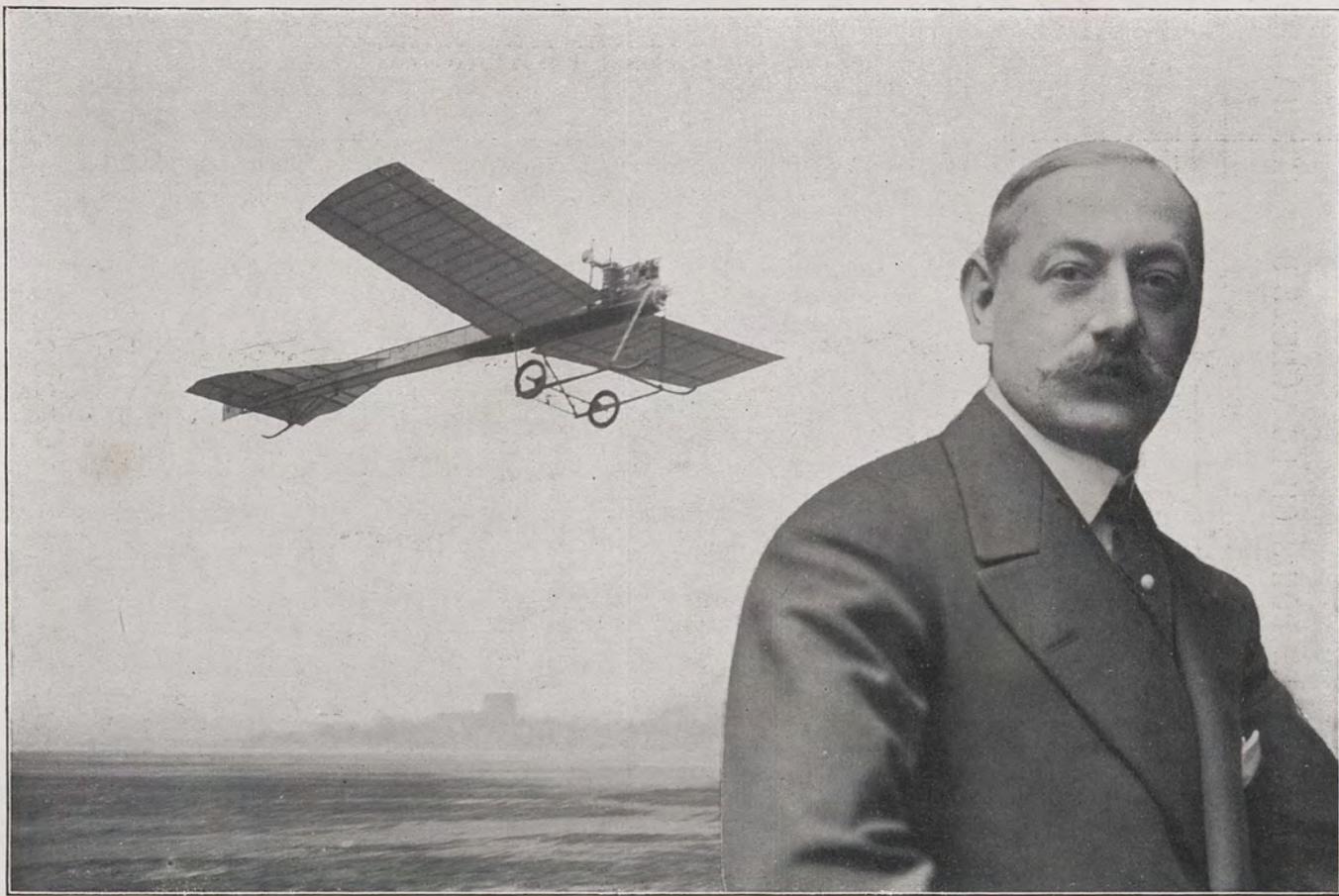
ARMES DE CHASSE

Corbeilles de Mariage

ENTRÉE LIBRE

Vue à vol d'oiseau des Grands Magasins DUFAYEL, les plus vastes du monde
(Prise rue de Clignancourt, 32)





L'AVIATEUR VIDART ARRIVANT PREMIER A LIÈGE SUR MONOPLAN DEPERDUSSIN
A DROITE, M. DEPERDUSSIN, CONSTRUCTEUR DE L'APPAREIL

Le vainqueur de Paris-Liège



M. R. VIDART

ENCORE un triomphe, un grand triomphe on peut le dire, pour le monoplan Deperdussin ! Nous sommes d'autant plus heureux de proclamer cette victoire que nous l'avions prédite, et que, « pour une fois » (c'est le cas de le dire) nous avons été prophètes en notre pays ! Nos lecteurs se rappellent en effet avec quel enthousiasme nous parlions, lors du Salon de l'Aéronautique, de ces merveilleux instruments que sont les Deperdussin, auxquels nous annoncions une victoire certaine; puis, quelque temps après, comme pour nous donner raison, nous pouvions annoncer les merveilleuses performances de Vidart, le triomphateur d'hier, et de Busson qui, le premier, avec 4 passagers, détint et établit le record de vitesse avec un simple instrument de tourisme.

Aussi, aujourd'hui, je le répète, c'est avec fierté que nous enregistrons le succès de Vidart, en ligne avec des concurrents tous aviateurs hors pair ! il a, en effet, avec

50 HP, triomphé des autres aéroplanes munis pour la plupart de moteurs plus forts, et en faisant une moyenne de 120 kil. à l'heure !

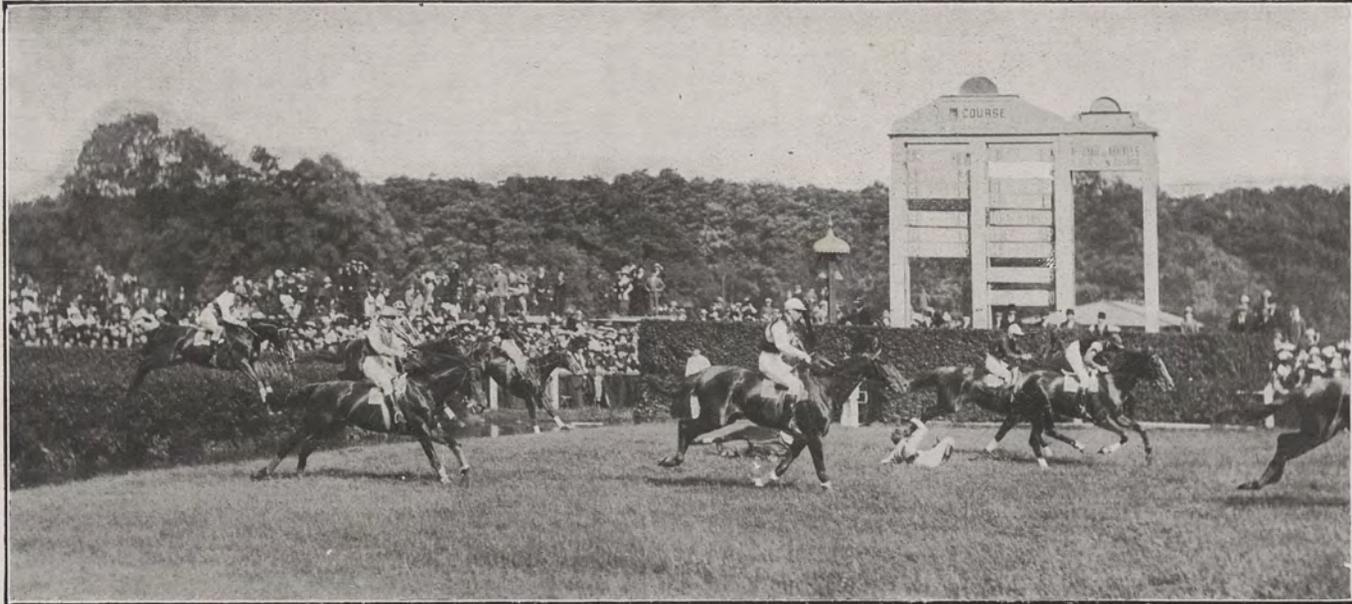
Premier Paris-Liège, second à 2 minutes seulement du premier dans le parcours si difficile Liège-Spa, voici Vidart classé grand pilote. Déjà à la course du *Petit Journal* Paris-Rome, Vidart, seul engagé chez Deperdussin, se classait 4^e, effectuant toute la course avec le même appareil.

Aujourd'hui encore, Aubrun à Reims, se qualifie pour la Coupe Gordon Bennett, avec lui aussi un moteur de 80 HP contre les 100 HP de ses concurrents.

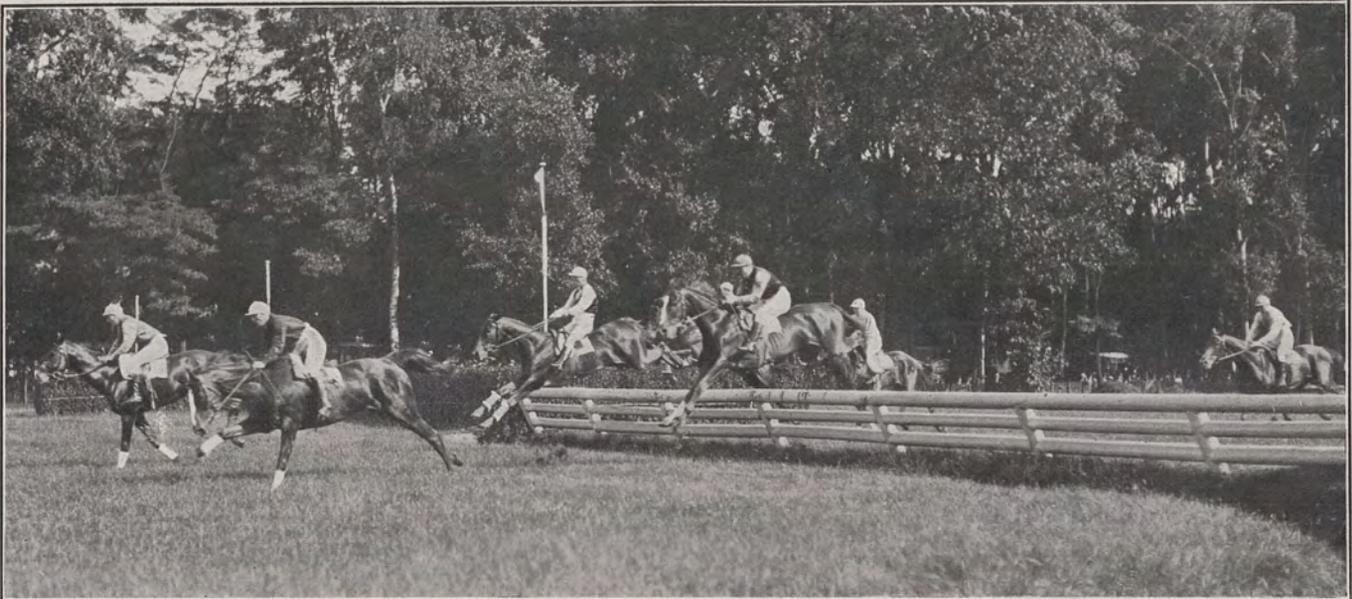
Ces performances sont d'autant plus remarquables qu'elles ont été, j'insiste sur ce point, accomplies sur des aéroplanes de tourisme, véritables véhicules de promenade.

Les Deperdussin, et cela est pour intéresser particulièrement les lecteurs du *S. U. I.*, sont avant tout des instruments extrêmement *solides* et *très stables*.

M. Deperdussin, en effet, ne s'est pas appliqué à construire des instruments d'exhibition, mais il a voulu surtout — et il a réussi — créer en aéroplane ce que nos Panhard, Renault, Georges Richard et Charron avaient réalisé en voitures : solidité, confortable, pratique, absence de danger réel.



Hypnos Mount Prospect's Fortune Chute de Nivoletta Moonstruck
 Lutteur III Cheshire Cat Wickham Saint Potin Blagueur II
 AUTEUIL, 18 JUIN. — LE PREMIER SAUT DE LA RIVIÈRE DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS



Blagueur II Moonstruck Wickham Cheshire Cat Hypnos Lutteur III
 AUTEUIL, 18 JUIN. — LE SAUT DU BROOK DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS



Blagueur II Moonstruck Wickham Hypnos
 AUTEUIL, 18 JUIN. — LE SAUT DU MUR EN PIERRE DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS Lutteur III



Blagueur II Cheshire Cat Saint Potin Lutteur III Mount Prospect's Fortune
Hypnos Wickham Moonstruck Journaliste Mont Agel

AUTEUIL, 18 JUIN. — LE SAUT DE LA HAIE DU BROOK AU 2^e TOUR DU GRAND STEEPLE

NOS GRAVURES

LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

La journée du Grand Steeple-Chase, favorisée par un temps idéal, fut en tous points merveilleuse.

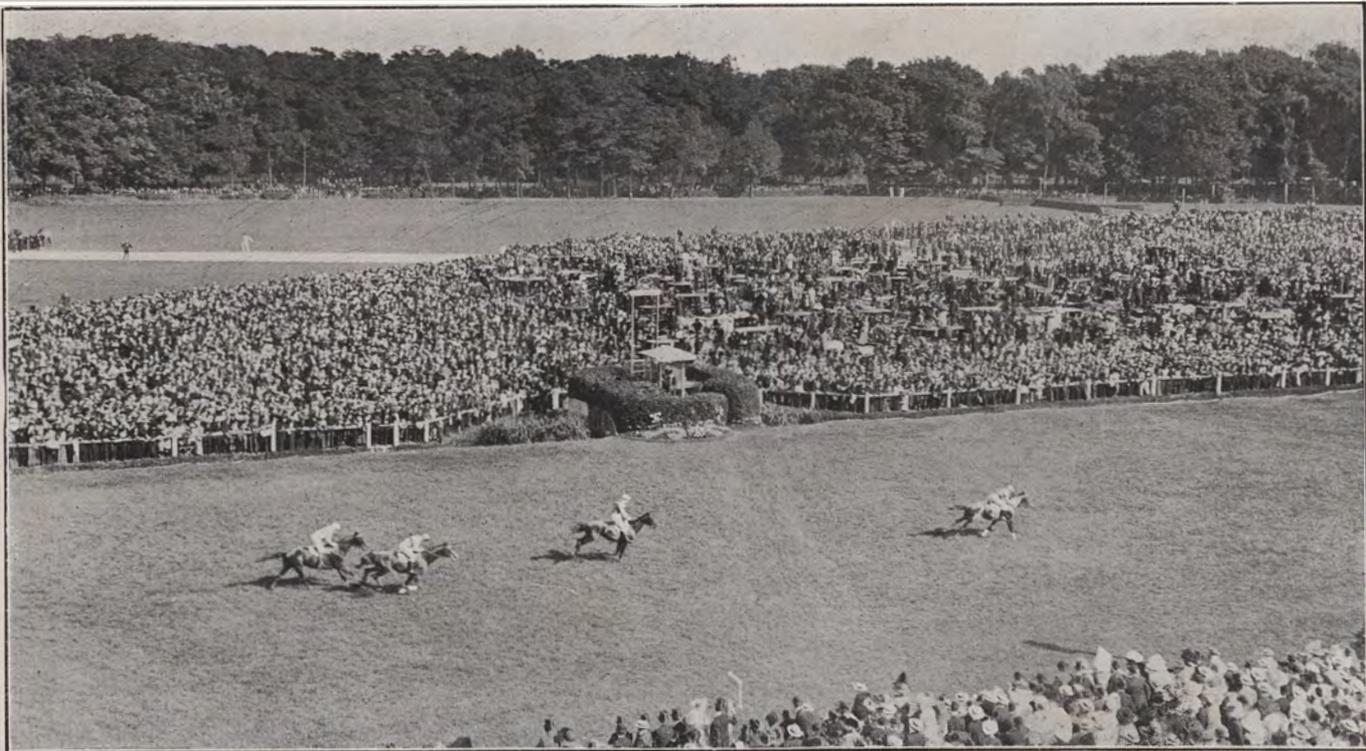
Le coquet paysage d'Auteuil, artistement fleuri, comme à l'ordinaire, regorgeait de spectateurs, et l'aspect des tribunes et du paddock, tout émaillé de ravissantes toilettes, n'était rien moins que merveilleux.

La recette pourtant aux entrées (287.000 francs) fut inférieure à celle de l'année dernière (340.000 francs), mais le succès de cette réunion classique n'en fut pas moins complet.

Côté sportif, notre Grand Steeple-Chase annuel fut certes des plus réussis.

Quatorze concurrents se présentaient au départ de cette belle épreuve, et parmi eux, trois steeple-chasers d'outre-Manche, Moonstruck, Mount Prospect's Fortune et Wickham, dont les deux premiers avaient, du reste, déjà prouvé leur valeur lors des saisons dernières.

Du côté français, les deux représentants de l'écurie A. Veil-Picard, Blagueur II et Cheshire Cat, ralliaient la majorité des suffrages et don-



Hypnos Lutteur III Cheshire Cat Blagueur II
AUTEUIL, 18 JUIN. — L'ARRIVÉE DU GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS



WICKHAM (M. ANTHONY), A M. W. F. BIBBY, LE CONCURRENT ANGLAIS
AYANT ACCOMPLI LA MEILLEURE PERFORMANCE
DANS LE GRAND STEEPLE

nèrent raison à leurs nombreux partisans, puisqu'ils s'adjugèrent les deux premières places.

Après le traditionnel défilé devant les tribunes et le canter, le départ était donné dans d'excellentes conditions.

Hypnos, Nivoletta, Moonstruck prenaient tout d'abord la tête, mais se voyaient bientôt remplacer au commandement par Saint Potin et Blagueur II.

L'ordre ne changeait, du reste, pas durant la première boucle. Teuton tombait au talus. Nivoletta disparaissait au premier saut de la rivière, et le peloton de tête restait toujours identique jusqu'au mur, où Moonstruck et Blagueur II se détachaient légèrement devant Saint Potin, Wickham, Hypnos et Lutteur III.

C'est dans cet ordre que la rivière des tribunes était franchie pour la seconde fois par tous les concurrents.

A la rivière du huit, Hypnos et Wickham rejoignaient Blagueur II, Moonstruck disparaissait, et Cheshire Cat se rapprochait des leaders.

Ce dernier rejoignait bientôt, du reste, son compagnon d'écurie, et les deux chevaux de l'écurie Veil-Picard entraînaient premiers dans la ligne droite, suivis d'Hypnos, de Wickham et de Lutteur III, qui tentaient vainement de les rejoindre.

Blagueur II gagnait le poteau sans être inquiété, et remportait une facile victoire, précédant Cheshire Cat, son camarade de box, de qua-



L'ENTRAINEUR DAVIS CONSTATE L'ÉTAT DES JAMBES DE BLAGUEUR II
A SA RENTRÉE AU Paddock

tre longueurs. Lutteur III prenait à une longueur la troisième place devant Hypnos, Wickham, Saint Potin, Journaliste, Chartres et Moonstruck, dans l'ordre.

En prenant les deux premières places, l'écurie Veil-Picard a accompli dans le Grand Steeple une performance qui n'avait été réussie qu'une seule fois, en 1875, la seconde année de la fondation de cette belle épreuve, lorsque La Veine et Coureuse de Nuit se classaient première et seconde sous les couleurs du baron Finot.

Amenés tous deux en excellente condition par leur habile entraîneur W. Davis, fort bien montés par Parfremont et par Thibault, Blagueur II et Cheshire Cat ont accompli le dur parcours avec une remarquable sûreté.

Blagueur II surtout réussit une merveilleuse performance menant de bout en bout et se maintenant ainsi toujours à l'abri des incidents ou accidents qui pouvaient se produire dans le peloton.

Les deux chevaux de M. Veil-Picard s'étaient du reste déjà classés premier et second dans la première grande épreuve d'obstacles de la saison : le Grand Steeple-Chase de Nice où, cette fois, Cheshire Cat



M. DE MONTFORT, SUR RAPIÈRE,
REMPORTANT LE PRIX DU GÉNÉRAL O'CONNOR
(STEEPLE-CHASE MILITAIRE)

avait précédé Blagueur, vainqueur de cette même épreuve en 1909.

BLAGUEUR II, vainqueur de la grande Course de Haies la saison dernière, est né chez Mme la Comtesse Le Marois et se classa dès ses débuts en obstacles comme un de nos meilleurs spécialistes.

Par son père, il appartient à la famille de Saint Simon dont l'aptitude sur les obstacles s'est déjà maintes fois manifestée de façon si éclatante.

C'est du reste également à cette famille qu'appartenait le vainqueur du Grand Steeple-Chase de 1909, Saint Caradec, qui avait déjà fait triompher les couleurs de M. A. Veil-Picard dans cette épreuve classique.

En résumé, le Grand Steeple-Chase de 1910 a remporté un gros succès sportif et jamais aucun résultat ne fut plus satisfaisant, car il permit à nos trois meilleurs steeple-chasers d'y remporter les trois premières places.



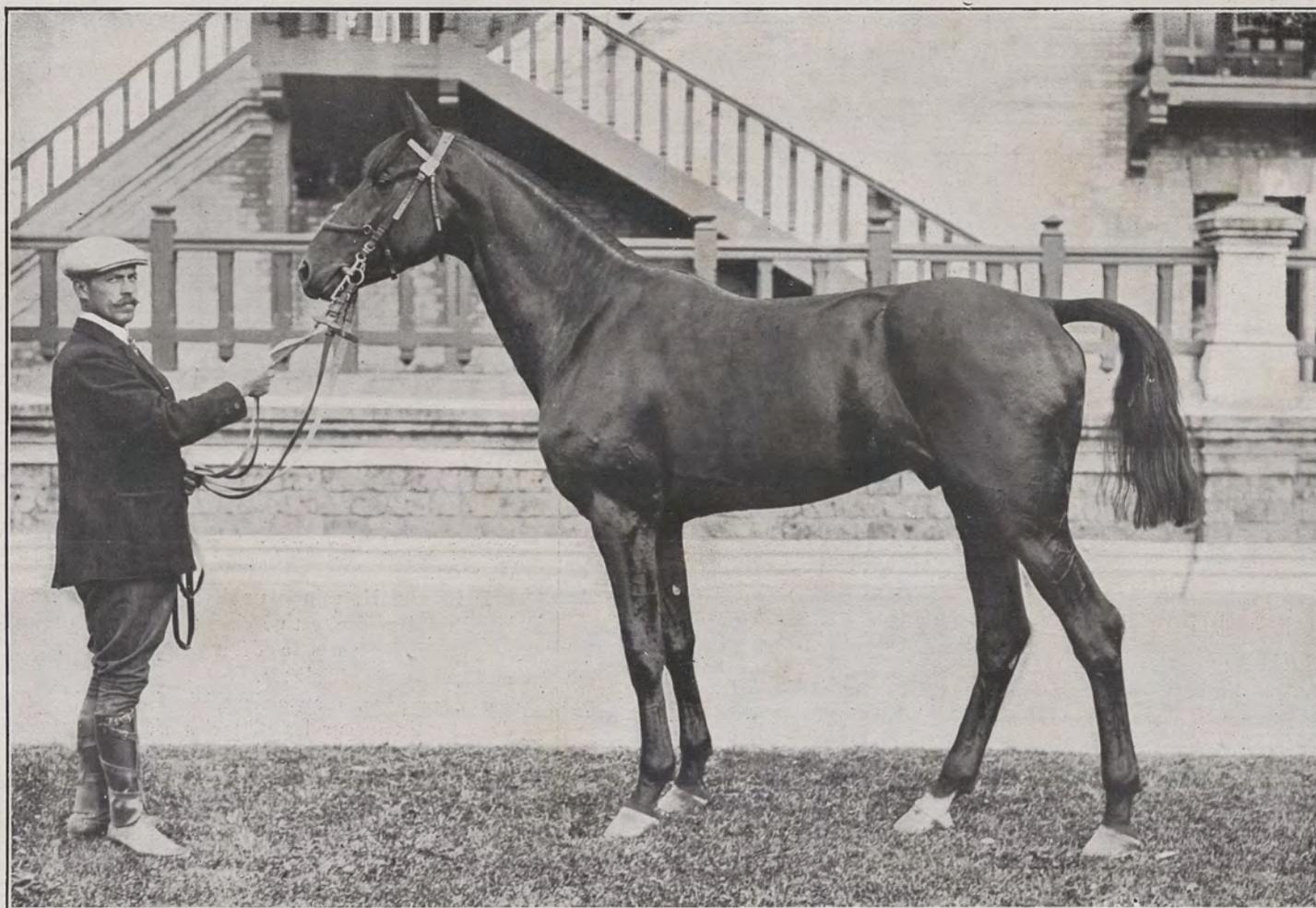
SAINT-CLOUD, 12 JUIN. — LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A 50 MÈTRES DU DÉPART

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

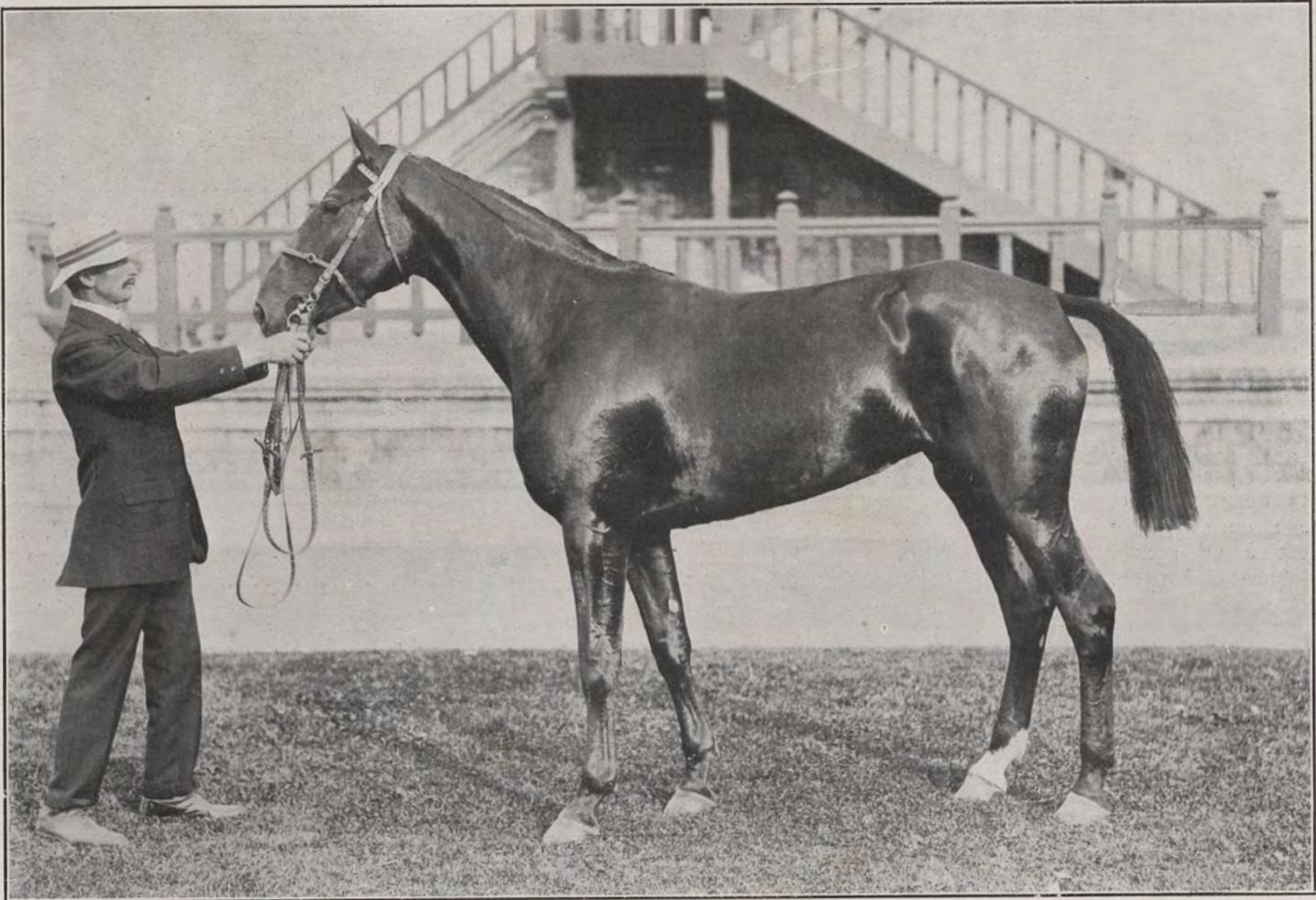
A cette époque de l'année les événements sportifs se suivent de si près qu'il nous est impossible de donner au trotting la place qui lui revient. Nous nous contenterons pour aujourd'hui de relater brièvement le résultat du Grand Prix des Demi-Sang, le Prix du Président de la République, lequel clôture la première série des rencontres des jeunes chevaux.

Les amateurs s'étaient donné rendez-vous à Saint-Cloud le 12 juin sur une excellente impression. La marche en avant du trotting n'a point subi d'interruption du fait de la génération de 1908, qui déjà nous a révélé des trotteurs d'ordre et en tient de nombreux encore en réserve.

Quatre sujets s'élevaient au dessus de la moyenne et l'on s'attendait à une arrivée chaudement disputée entre Intermède, Inédit, Impétueux et Image. Intermède est resté au poteau. Inédit, ne s'est pas employé, comme si son influx nerveux était trop développé pour



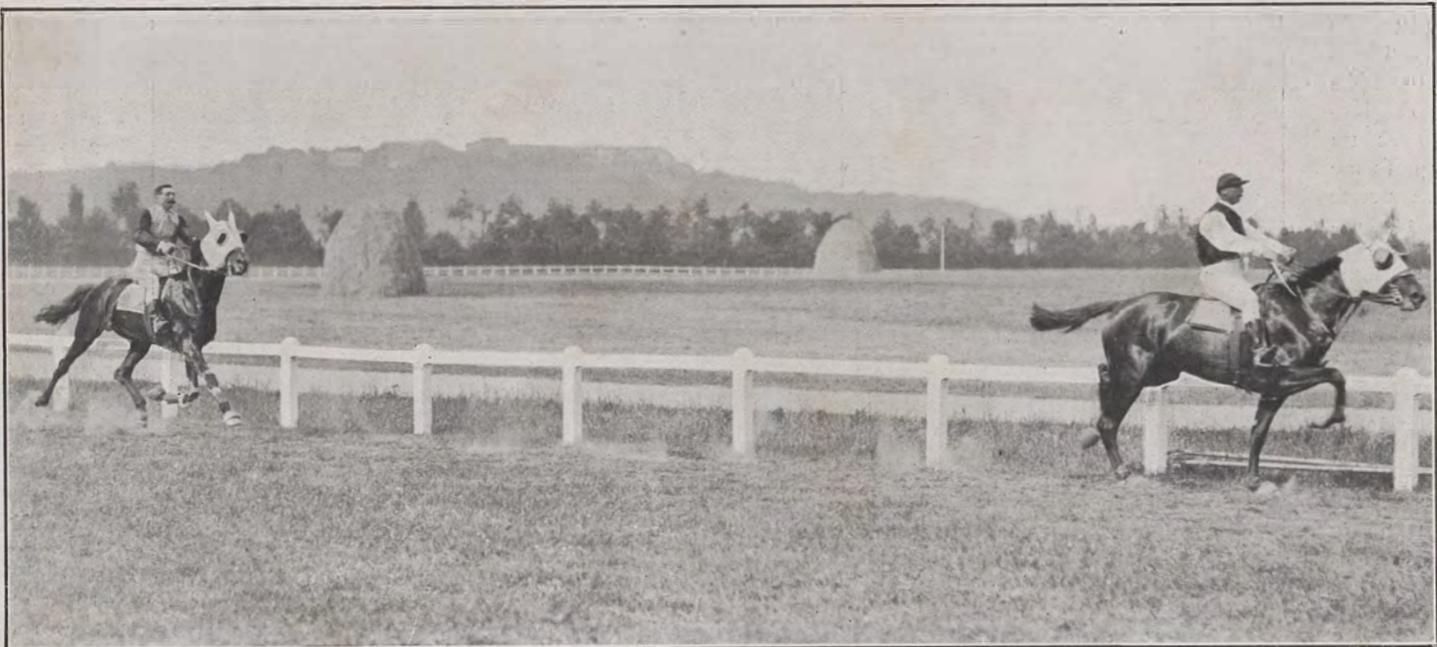
IMPÉTUEUX, CHEVAL BAI, NÉ EN 1908, PAR SÉBASTOPOUL ET RÉSISTANTE, PAR FUSCHIA, APPARTENANT A M. J. THIBAUT, GAGNANT DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



IMAGE, JUMENT ALEZANE, NÉE EN 1908, PAR BEUMANOIR ET QUALIFIÉE, PAR FUSCHIA, APPARTENANT A M. TH. LALLOUET, GAGNANTE DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

le mécanisme qu'il actionne. Limitée à deux protagonistes, la lutte n'en a pas été moins ardente. Image, très vite, a mené de bout en bout dans un train des plus rapides; il semblait qu'elle avait réussi à dérouter par son déboulé Impétueux, le vainqueur du Derby de Rouen, pour qui la distance était courte. Mais sur la fin du parcours le poulain, déployant des foulées admirables, parvenait à rejoindre la jument et dans un rush applaudi l'atteignait sur le poteau même pour faire dead-heat avec elle. Les deux vainqueurs ont fourni leur parcours avec une régularité de pendule, s'employant à fond sans accuser

le moindre déséquilibre. Ils appartiennent à deux des plus grandes écuries du trotting; la pouliche à M. Lallouet, le mâle à M. Thibault, son beau-frère. Impétueux est un fils de Sébastopol, il représente par conséquent la lignée de Cherbourg; Fuschia le réclame pourtant, lui aussi, puisqu'il est représenté deux fois dans son pedigree. Sébastopol est en effet petit-fils de Fuschia, et Résistante, la mère d'Impétueux, est fille du célèbre étalon. Image est également in-bred sur le même Fuschia, puisqu'elle est issue de son petit-fils Beaumanoir et que sa mère Qualifiée, la propre sœur de Portici, est fille de Fuschia.



Impétueux

Image

SAINT-CLOUD, 12 JUIN. — LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A L'ENTRÉE DE LA LIGNE DROITE

LE CONCOURS HIPPIQUE DE TURIN

APRÈS le concours de Rome, les concurrents s'étaient promis de se rencontrer de nouveau à Turin sur d'autres parcours et sur des obstacles différents.

L'esprit sportif bien connu des organisateurs du concours de Turin attirait les concurrents, sûrs de trouver de gros obstacles dignes de leurs chevaux et en même temps un jury absolument impartial, décidé à ne tenir compte ni des personnes, ni des nationalités et dirigé dans toutes ses décisions par des sentiments de justice et d'équité : on s'attendait également à un accueil sympathique et chaleureux.

L'attente des concurrents fut dépassée et l'on ne saurait trop remercier le président du concours, le marquis Compans, et tous les membres du jury du vrai sport qu'ils ont su procurer aux spectateurs. Chose plus rare, tous les concurrents ont été satisfaits et garderont le meilleur souvenir de leur trop court séjour dans la capitale du Piémont.

Les épreuves se passaient dans le Stadium, magnifique construction en ciment armé, qui s'élève sur la vaste esplanade de l'ancien champ de Mars. Ce stadium couvre une superficie d'environ 100.000 mètres carrés : c'est le plus grand de tous ceux construits jusqu'à présent. 50.000 personnes peuvent aisément évoluer dans l'arène ; dans ses tribunes et sur les gradins, il y a 40.000 places assises.

La piste du concours hippique mesurait 782 mètres de longueur avec un tracé en forme de huit. Sur cette piste en tan, excellente avec le beau temps, mais trop lourde par la pluie, étaient placés de gros obstacles naturels d'autant plus impressionnants, que les murs très épais étaient bâtis en grosses pierres liées avec de la terre et du ciment (le dessus revêtu de gros rondins de bois figurant un dôme de pier-

res de taille arrondies), et que les fossés étaient profonds de 80 à 90 centimètres.

La triple barre, qui dans certains parcours atteignait 1 m. 40 avec 2 mètres d'écartement, le fossé entre deux barrières (1 m. 10 de haut et 2 m. 30 de large) étaient des obstacles assez sérieux.

Voici quels furent les résultats :

1^{re} Catégorie Internationale. — 178 engagements, dont 9 officiers français, 6 officiers espagnols, 1 officier roumain. — Au 1^{er} parcours, sur 1.400 mètres, à faire dans le temps maximum de 3'30", sur 16 obstacles de 1^m20 à 1^m30, 6 chevaux sont sans fautes et refont un parcours de 850 mètres en écartant de 0^m25 les barrières de l'obstacle n° 11 et en surélevant de 0^m10 les obstacles nos 2, 6 bis et 7. Temps maximum, 2'10".

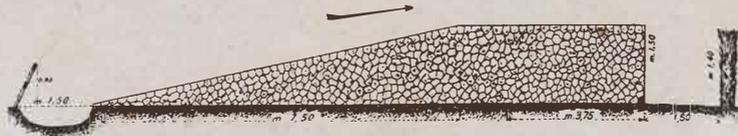
1^{er} prix, lieutenant Horment, du 7^e hussards, avec Coccotte, demi-sang anglo-normand, jument d'armes du lieutenant Langlois, du 12^e cuirassiers ; 2^e prix, lieutenant Ubertalli, avec Fucio ; 3^e prix, lieutenant Donadei, sur Madhi ; 4^e prix, lieutenant de Meslon, du 4^e dragons, montant Amazone, demi-sang ; 5^e prix, lieutenant Cerriana Maineri, avec Tristano ; 6^e prix, lieutenant Horment, avec Montjoie.

3^e Catégorie Militaire (Internationale), pour chevaux d'armes ou chevaux appartenant à des officiers et inscrits sur les contrôles :

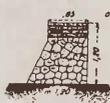
1^{re} épreuve, 25 kilomètres ; temps minimum, 1 h. 45 ; maximum, 2 heures, avec perte de 2 points à chaque 5 minutes. Parcours sur route et à travers champs en tenue de campagne. Cette épreuve n'offrait aucune difficulté et fut accomplie sans pénalisation par tous les concurrents.

La 2^e épreuve, qui devait avoir lieu le soir le 1^{er}, a été reportée au lendemain, par suite du mauvais temps et du mau-

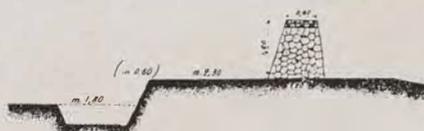
OBSTACLE N. 15 - VOL-POOM



OBSTACLE N. 2 - MUR

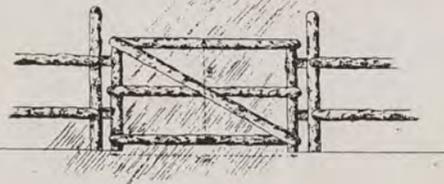
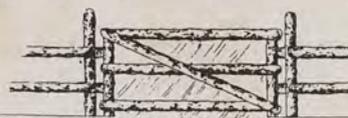


OBSTACLE N. 16
BANQUETTE IRLANDAISE (PIANO)

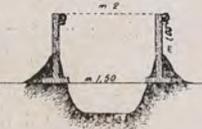
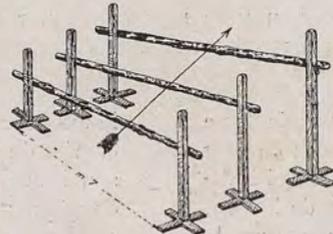
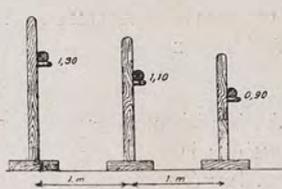


OBSTACLE N. 7 - TRIPLE BARRE

OBSTACLE N. 6-BIS - CAGE DE GATES



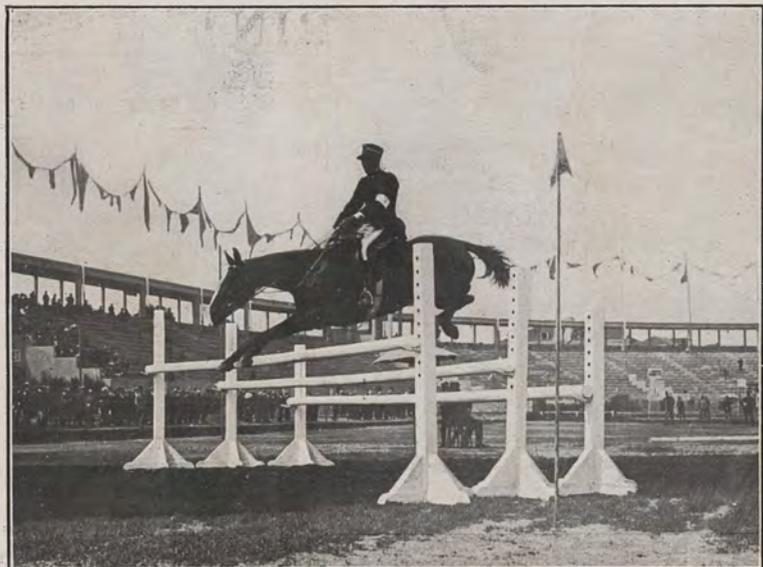
OBSTACLE N. 11
FOSSÉ ENTRE DEUX BARRIÈRES



QUELQUES OBSTACLES DU CONCOURS HIPPIQUE DE TURIN



PRINCE SOUTZO, CAPITAINE DES HUSSARDS ROUGES ROUMAINS, SAUTANT LE MUR EN CRÊTE SUR BLUE BOY



LIEUTENANT ITALIEN AU SAUT DE LA TRIPLE BARRE



OFFICIER ITALIEN FRANCHISSANT LE BROOK

vais état de la piste. Distance, 1.600 mètres, 20 obstacles; temps maximum, 4'. A pointage égal, 2^e parcours sur 850 mètres, avec 12 obstacles. A classement égal, il est tenu compte du meilleur temps.

Au 1^{er} tour, 4 Français et 4 Italiens sont sans fautes et barrent pour les 8 premières places. 2 Français et 2 Italiens sont pénalisés d'un point et barrent pour les 4 places suivantes. 7 cavaliers, pénalisés de 2 points (lieutenants Jolibois, Acerbo, Ubertali, Costa, Perico, Alvizi, Lanza), barrent pour les places suivantes.

Résultat final : 1^{er} prix, lieut. Marocchi, di Lucca Cavalleria, avec Maimorning, 1'44"; 2^e prix, lieut. Feodorani, avec Walkyrie, en 1'36" 4/5; 3^e prix, lieut. Horment, 7^e hussards, avec Aïda, anglo-arabe, jument d'armes du capitaine Christiani, du 13^e chasseurs, en 1'35"; 4^e prix, lieut. Pacchiotti, avec Tristano, 1'37"; 5^e prix, lieut. de Meslon, 4^e dragons, avec Amazone, demi-sang; 6^e prix, lieut. Ceriana Magneri; 7^e prix, lieut. Horment, 7^e hussards, avec Roméo, anglo-arabe du 1^{er} chasseurs, 1'40"; 8^e prix, lieut. de Beaupuis, 16^e chasseurs, avec Aramis, 1'50"; 9^e prix, lieut. Horment, du 7^e hussards, avec Lutin, 1'40"; 10^e prix, lieut. Antonelli, avec Naylor, 1'54".

LIEUTENANT DE BEAUPUIS SAUTANT LA HAIE PRÉCÉDÉE D'UN FOSSÉ DE 1^m80

Le lieutenant Horment, du 7^e hussards, premier des officiers étrangers classés, gagne la coupe offerte par S. M. le roi d'Italie. Cette coupe est la propriété du régiment du cheval vainqueur et revient au 13^e chasseurs dont fait partie le capitaine Christiani, propriétaire de Aïda.

4^e catégorie (internationale). — Championnat du saut en largeur, 32 engagements :

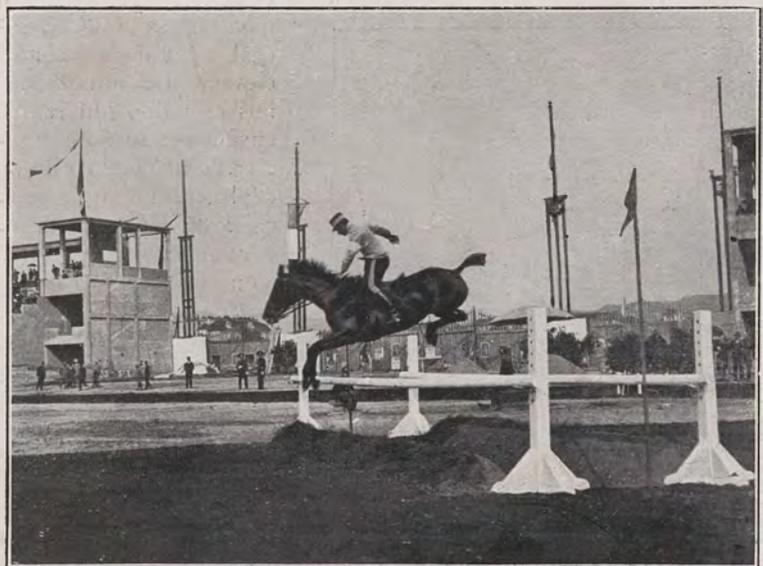
1^{er} prix *ex æquo*, lieut. Cariana avec Tristano; 2^e *ex æquo*, Négroni avec Ultor; 3^e *ex æquo*, Chavanne de Dalmassy, 4^e dragons, avec Angers, sautent 6^m90; 4^e prix, lieut. Horment avec Cocotte, saute 6^m50.

La nuit est venue mettre fin à cette épreuve et n'a pas permis de faire recourir les 3 1^{ers} *ex æquo*, qui ont préféré partager.

5^e catégorie (internationale). — Championnat du saut en hauteur, 18 engagements :

1^{er} prix *ex æquo*, lieut. Tappi avec Palanca; 2^e *ex æquo*, Caretti avec Floretto sautent 2^m10; 3^e prix, lieut. Antonelli avec Naylor saute 2^m5; 4^e prix, lieut. Horment, 7^e hussards, avec Montjoie, saute 2^m.

6^e catégorie (internationale). — 2 équi-



LIEUTENANT HORMENT SAUTANT LE FOSSÉ ENTRE DEUX BARRES



PRINCE SOUTZO AU SAUT DE LA PORTE

pes de 5 Français et de 5 Italiens se sont rencontrées pour disputer la Coupe de la Ville de Turin. Il était attribué 100 points à chacun des concurrents, et de ces 100 points l'on déduisait les points perdus par suite de fautes commises (refus, dérobés, barres du devant 2 points, barres de derrière 1 point, par 8 secondes de retard 1 point). Parcours de 1.600 m. sur 20 obstacles dans le temps maximum de 3'30".

Voici quel fut le classement :

Français : lieutenant Chavanne de Dalmassy, 4^e dragons, 90 points; Gonnet Thomas, 16^e chasseurs, 94 points; d'Astafort, 3^e cuirassiers, 96 points; Costa, 12^e d'artillerie, 94 points; Horment, 7^e hussards, 97 points. Total, 471 points.

Italiens : lieutenant Acerbo, 70 points; Ubertali, 86; Sambuy, 97; Tappi, 100; Ceriana, 100. Total, 463 points.

Les Français étaient vainqueurs, battant les Italiens de 8 points.

Nous croyons savoir que la coupe de la ville de Turin a été offerte par les concurrents à la Direction de la cavalerie.

10^{me} catégorie (Prix de Consolation) internationale. — Même parcours, 1.500 mètres, 18 obstacles.

70 engagements.

1^{er}, lieutenant Horment, 7^e huss., sur Double R, a.-ar. en 2'48"; 2^e lieutenant Ubertali, en 2'52"; 3^e, lieutenant Negroni; 4^e, Tappi; 5^e, Delpozio; 6^e, Gonnet Thomas, 16^e chasseurs, sur Aldo.

Quelle conclusion peut-on tirer des concours de Rome et Turin?

Ceux qui avaient suivi de près les chasses de Rome et vu l'allant, l'entrain, le savoir-faire des officiers italiens sur les gros obstacles rentraient en France, racontant des prouesses, qui donnaient à tous le désir de voir de près ces centaures.

La sortie glorieuse d'une équipe italienne dans les concours internationaux de 1909 notamment à Londres et à Saint-Sébastien ne fit que confirmer les histoires racontées; depuis cette époque les officiers italiens étaient considérés dans le monde des Habits Rouges comme des concurrents très redoutables, ayant d'excellents chevaux, bien dressés, bien montés.

Inutile d'aller à Rome ou à Turin sans des chevaux exceptionnels, disait-on dans les couloirs du Grand Palais pendant le dernier Concours Hippique de Paris. Qui est allé à Rome et à Turin comme cavaliers,



LIEUTENANT ITALIEN UBERTALI SAUTANT LE TALUS SURMONTÉ D'UNE BARRE

entendu, mais nous avons surtout d'excellents chevaux français. On peut sûrement les améliorer encore, car rien n'est parfait; mais ne nous lassons pas les premiers de ce que nous possédons.

Pourquoi aller chercher des chevaux à l'étranger à prix d'or? Par snobisme?

Pourquoi décrier nos chevaux et éloigner les acquéreurs étrangers, toujours prêts à écouter ces notes discordantes qui proviennent de querelles de clochers?

Après le concours de Rome, une princesse romaine voulait acheter pour 15.000 fr. Roméo, l'anglo-arabe gris du lieutenant d'Orgeix; un colonel allemand voulait à toute force Castibelza, demi-sang normand pour 12.000 fr.; un officier italien offrirait 15.000 fr. de Joyeux, demi-sang du Charolais.

Les concours internationaux sont à la mode. Londres va ouvrir ses portes, puis ce seront Lucerne au mois de juillet, Saint-Sébastien en septembre, New-York en novembre. On annonce de nouveaux grands concours internationaux en 1912 à Constantinople et en Suède. Encourager ces rencontres internationales, c'est exciter une

noble émulation, c'est permettre à notre cavalerie de montrer sa valeur, c'est également favoriser notre élevage en faisant connaître nos produits, qui sauront eux-mêmes se faire apprécier. Point n'est besoin pour déplacer une équipe française de dépenser l'argent nécessaire aux évolutions d'une brigade de cavalerie pendant quinze jours (comme cela se produit parfois chez nos voisins). Que l'on donne quelques encouragements aux officiers qui montent à cheval et nous les verrons encore remporter de nombreuses victoires pour le plus grand bien de l'élevage, de l'armée, de la France.



L^r HORMENT SUR DOUBLE-R DANS LE CHAMPIONNAT EN HAUTEUR



L^r DE MESLON FRANCHISSANT LE MUR

Les Grandes Epreuves d'Aviation

LE CIRCUIT EUROPÉEN

LE Circuit Européen, la belle épreuve d'aviation organisée par notre confrère *Le Journal*, et qui, jusqu'au 30 juin prochain, va dérouler ses péripéties au-dessus de la France, de la Belgique, de la Hollande et de l'Angleterre, dépasse comme succès toutes les épreuves similaires antérieures.

Quatre-vingts appareils (68 civils, 12 militaires) étaient engagés, quarante et un prirent le départ, le 18 juin dernier, de la ville aérienne érigée sur le polygone de Vincennes et ce départ ne nécessita que deux heures.

Jamais pareille compétition n'avait réuni un tel nombre de partants.

Jamais pareil spectacle n'avait été offert à l'admiration d'une foule aussi considérable, car plus de cinq cent mille spectateurs assistaient à ce sensationnel départ.

A partir de 6 heures du matin, les appareils prirent leur essor, monoplans et biplans de tous systèmes s'enfuirent dans les airs vers la frontière, et, à 8 heures du matin, tous étaient disparus à l'horizon.

Palpitante, acharnée, la lutte s'engageait entre les rois de l'atmosphère; la première escale de Reims voyait toute une véritable nuée d'aéroplanes s'abattre sur l'aérodrome.

Vidart, sur son rapide monoplan Deperdussin, arrivait premier, précédant de peu Védri-nes, Morin, Prévost, Beaumont, Duval, Loridan, etc.

Vingt appareils étaient contrôlés à Reims et reprenaient bientôt la route de l'air pour gagner à toute allure la Belgique.

Surprenant tout le monde, déjouant tous les pronostics, les concurrents attei-

gnaient Liège, terminus de la première étape, en réalisant, malgré le temps peu propice, de phénoménales vitesses.

Vidart se classait premier en 3 h. 12, soit à plus de 100 kilomètres à l'heure de moyenne, et il était suivi de près par Védri-nes et Weymann.

Huit aviateurs terminaient le parcours en une seule journée, dix-

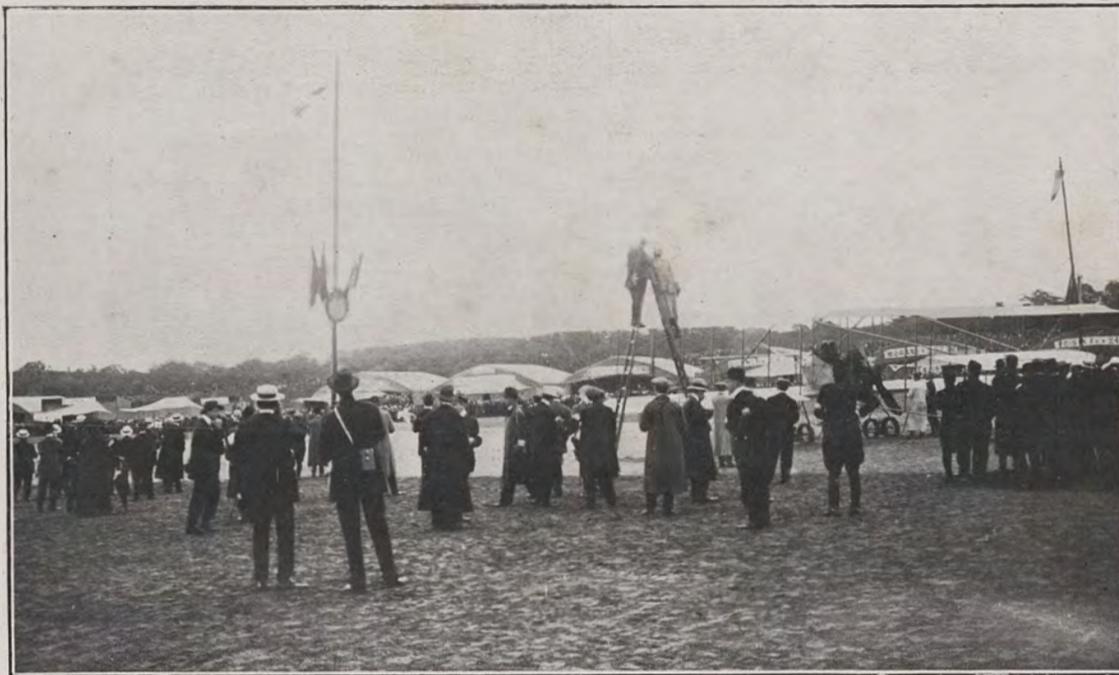
huit accomplissaient l'étape dans les délais réglementaires et le classement, après cette première escarmouche, s'établissait comme suit :

1. Vidart, monoplan Deperdussin, en 3 h. 13 m. 27 s.; 2. Védri-nes, monoplan Morane, en 3 h. 38 m. 3/5; 3. Weymann, monoplan Nieuport, en 3 h. 55 m. 16 s.; 4. Beaumont, monoplan Blériot, en 4 h. 22 m. 45 s.; 5. Barra, biplan M. Farman, en 4 h. 03 m. 34 s. 1/5.; 6. Duval, biplan Caudron, 4 h. 31 m. 49 s.

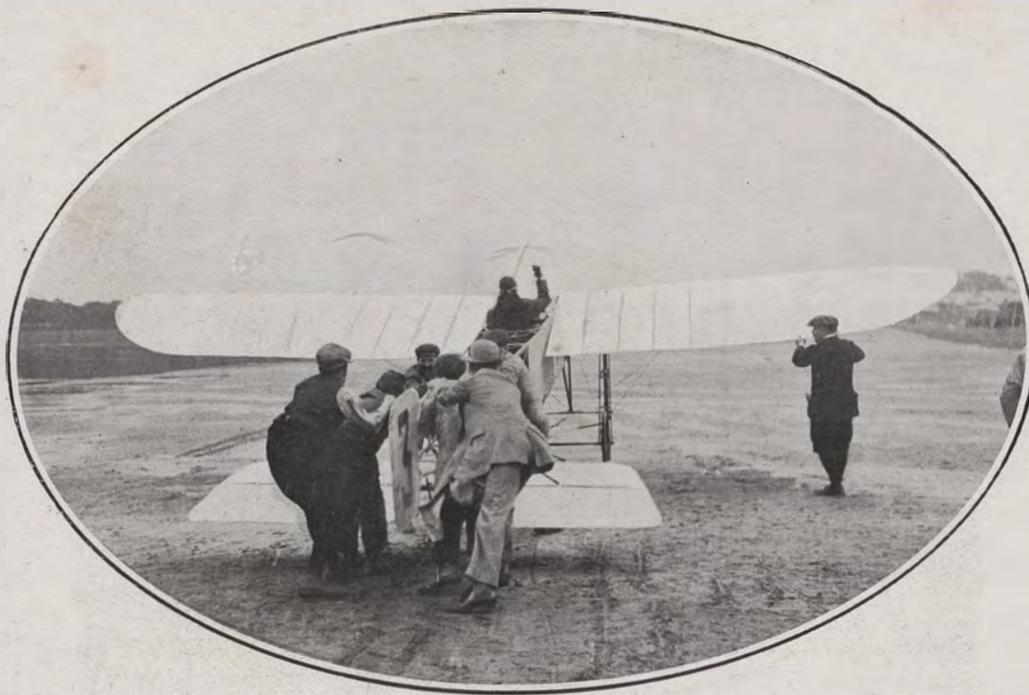
3/5; 7. Garros, monoplan Blériot, en 5 h. 03 m. 01 s. 1/5.; 8. Renaux, biplan Maurice Farman, en 13 h. 56 m.; 9. Kimmerling, monoplan Sommer, en 22 h. 44 m. 35 s. 2/5.; 10. Tabuteau, biplan Bristol, en 23 h. 58 m. 40 s. 4/5.; 11. Prévost, monoplan

Deperdussin, en 24 h. 8 m. 51 s. 3/5; 12. Wynmalen, biplan H. Farman, en 24 h. 18 m. 15 s.; 13. Verrept, monoplan Morane, en 25 h. 4 m. 40 s.; 14. Gibert, monoplan Rep, en 25 h. 8 m.; 15. Amerigo, monoplan Rep, en 25 h. 12 m. 40 s. 1/5; 16. Bathiat, monoplan Sommer, en 25 h. 50 m. 54 s.; 17. Le Lasseur, monoplan Blériot, en 26 h. 23 m. 34 s. 1/5; 18. Train, monoplan Train, en 36 h. 35 m. 54 s. 4/5.

Dix-huit aviateurs avaient terminé cette première étape dans les délais fixés. Dix-huit aviateurs reprenaient



PENDANT LE DÉPART A VINCENNES



L'AVIATEUR MORIN PREND SON VOL SUR SON MONOPLAN

leur vol, le 21 juin, pour accomplir la seconde étape Liège-Spa et retour. Dix-sept réussissaient dans leur entreprise. Védrines accomplissant le meilleur temps devant Vidart, Beaumont, Gibert, Garros, Duval, Weymann et Renaux.

Le classement général ne subissait pourtant pas de modifications et le champion du Duperdussin, Vidart, conservait la tête du classement avec un avantage de 25 minutes sur son suivant immédiat, Védrines.

La lutte pour la première place de cette gigantesque épreuve n'est, on le voit, rien moins que palpitante et il semble peu facile d'en pronostiquer le vainqueur.

Le succès du Circuit Européen eût, du reste, été triomphal en tous points s'il ne s'était malheureusement vu endeuillé de trois morts.

Trois courageux pilotes, le capitaine Princeteau, Lemartin et Landron, payaient, en effet, de leur vie la conquête de l'atmosphère et venaient ajouter leurs noms au déjà trop long martyrologe de la locomotion nouvelle.

Le capitaine Princeteau, qui participait à cette épreuve au titre militaire, voyait son appareil prendre feu à son départ d'Issy-les-Moulineaux et était carbonisé sous les débris de son monoplan. Lemartin capotait également lors du départ de Vincennes, Landron enfin tombait près de Château-Thierry et se tuait également sur le coup.

Adressons un pieux et dernier hommage à ces trois vaillants pilotes qui viennent de mourir au champ d'honneur, payant de leur vie la rançon du progrès.

La troisième étape du Circuit Européen disputée sur le parcours Liège-Utrecht n'eut rien à envier aux étapes précédentes comme intérêt et comme succès.

La lutte se poursuit acharnée entre les concurrents de tête, et si la première place du classement général appartenait encore à la fin de cette étape au rapide monoplan Deperdussin, piloté par Vidart, le résultat définitif de cette belle épreuve n'en reste pas moins fort indécis.

Gibert, sur son monoplan Rep, accomplissait le meilleur temps couvrant la distance en 2 h. 3 m., devant Garros (Blériot) 2 h. 10, Vidart (Deperdussin) 2 h. 17 et Beaumont (Blériot) 2 h. 21.

G. D.



L'AVIATEUR VIDART, PREMIER DU CLASSEMENT GÉNÉRAL DES TROIS PREMIÈRES ÉTAPES SUR SON MONOPLAN DEPERDUSSIN

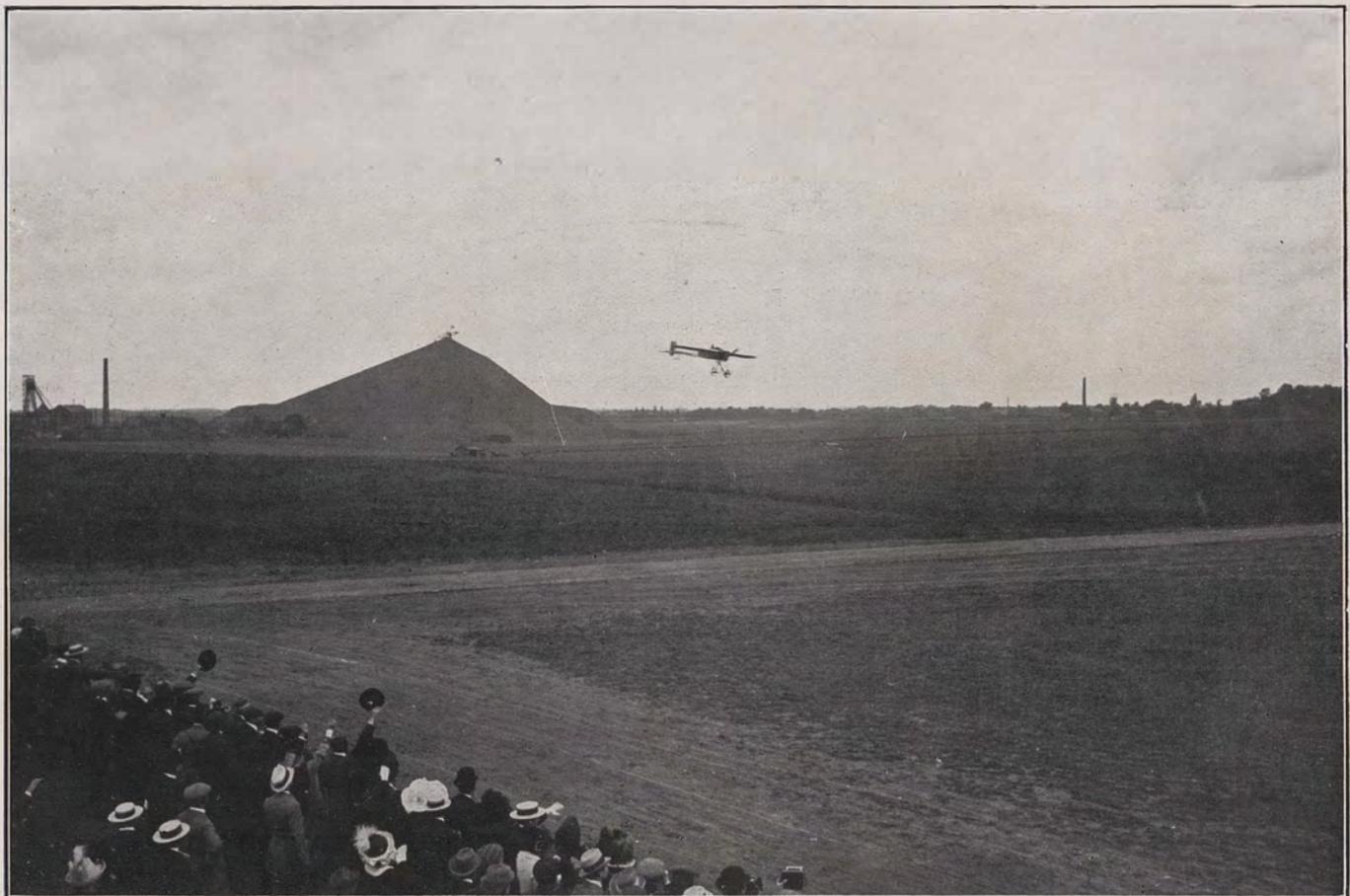
UN BEAU GESTE

On nous communique la lettre ci-après adressée au *Journal*. Voici un beau geste qui fait honneur à son signataire et à Vidart !

« Monsieur le Directeur,
« Plusieurs journaux ont
« dit que le malheur de la
« femme de l'aviateur Le-
« martin s'accroissait d'une
« grande détresse.

« Gagnant de la première étape du Circuit Européen que Lemartin
« disputait avec nous, je mets, d'accord avec Vidart, à la disposition
« de sa veuve une somme de deux mille francs prélevée sur le prix.
« Nous serons heureux de la lui voir accepter du même cœur que
« nous la lui offrons.

« Signé : DEPERDUSSIN. »



L'ARRIVÉE DE VÉDRINES A LIÈGE

LA MEUTE DE GRANDS BEAGLES DE M. BONARGENT MULTON, 1^{er} PRIX DES MEUTES DE BEAGLES

Les chiens courants de "Petit Equipage" et les chiens d'ordre

A L'EXPOSITION CANINE DE 1911

UN rapprochement s'impose entre cette exposition et celle qui, en 1863, se déployait en longueur dans la grande allée du jardin et occupait plus de 1.800 mètres, comme le mentionne le compte rendu rédigé d'après les données de M. Quatrefoies, président de la Commission.

Le rapporteur s'étonnait alors, « qu'excepté en Angleterre et dans « les pays civilisés d'Europe, les races « de chiens existantes n'offrent pas de « caractères assez remarquables pour « fixer l'attention et ne forment, pres- « que toutes, que des mélanges confus, « résultats de croisements multipliés, « et sans choix désignés, sous le nom « de chiens de rues ».

C'était un peu une vérité de M. de La Palisse, car, seuls les peuples civilisés orientent l'élevage de leurs animaux domestiques dans un sens donné.

Il y a cinquante ans de cela, le progrès a marché à pas de géants, mais au point de vue purement canin, il serait peut-être un peu hasardeux d'entonner un chant de victoire en ce qui concerne la race d'une manière générale.

Cependant, les méthodes d'élevage ayant progressé, les moyens de communication s'étant développés, le goût de la chasse s'étant orienté dans un

esprit plus sportif, nos races de chiens courants tout au moins, ont continué à se fixer d'une façon définitive; des nouvelles familles se sont constituées et accusent maintenant certains caractères d'une manière tout à fait typique.

On peut poser en principe, qu'à une époque du passé (même pendant les plus brillantes années du règne de Louis XV), nos races de chiens d'ordre n'ont été cultivées et sélectionnées avec autant de compétence qu'à notre époque.

Il ne faut pas oublier, en effet, que dès la fin du XVII^e siècle, nos vieilles races françaises commençaient déjà à se confondre et à se mêler avec des chiens importés d'Outre-Manche, et cela sans aucune idée d'un but défini à atteindre.

En 1683, Selincourt déplorait déjà que « les races des beaux chiens antiques se soient évanouies, et que du mélange de tous ces animaux il ne soit resté que la curiosité du pelage »!

Certes, depuis nous n'avons pas reconstitué les quatre Races, dites Royales, mais, mettant à profit l'expérience des éleveurs consommés qui, vers 1860, créèrent définitivement nos variétés de Bâtards, nous avons marché hardiment dans cette voie et fixé les points presque immuables d'animaux



DEVANT LES CAGES DES MEUTES — LE TABLEAU D'APRÈS NATURE

merveilleusement adaptés aux exigences quelque peu spéciales des laisser-courre modernes...

(Mais nous reviendrons sur cette intéressante question dans une étude plus approfondie de « l'Evolution de nos chiens d'ordre » avec dessins et documents photographiques à l'appui.)

Les Teckels, exposés cette année par MM. H. Saget, Mennetrat et Siemandel, formaient un charmant ensemble, dignes des prix qu'ils ont remportés ; cette gracieuse race reproduit, avec une fidélité impressionnante, les dessins naïfs des anciens bas-reliefs égyptiens.

Il nous a paru que les chiens exposés en meute, gagneraient à être tous de même poil : soit noir et feu, soit marron et feu, etc., ce serait plus agréable à l'œil. — Parmi les Teckels à poil dur, une jolie chienne rousse, « Daphné de Monoblet », à M. Legendre, qui obtient un premier prix, ainsi que « Furette », chienne feu, à M. Giard.

M. le marquis de l'Aigle n'eut à juger que deux meutes de chiens anglais, l'une de 12 petits beagles Elisabeth, à M. Guérin-Brochardière, véritables miniatures de chiens d'ordre et qui chassent, paraît-il, avec un entrain endiablé ; un autre de 25 beagles, à M. Bonargent-Multon : plus grands, plus étoffés, ces animaux qui ont du sang de harrier, mesurent 0^m45 à 0^m48, ils sont très musclés, très requérants en chasse et remarquablement gorgés. D'ailleurs les beagles et harriers se sont toujours distingués par cette qualité. En Angleterre, dès la fin du xvii^e siècle, on faisait grand cas de leurs « plaisants hurlements » et de la « mélodie délicate » de leur voix ; on les appelait encore « singing harriers » ou harriers chanteurs.

La meute de M. Bonargent-Multon serait, par excellence, celle du gentleman-farmer qui veut forcer son lièvre à travers pays découvert et prendre un bon galop à la queue des chiens.

En effet, ces beagles, fortement harriers, mènent très gaillardement leur

animal, et sont des plus vites en chasse. Un bel étalon, Cavours, a obtenu plusieurs prix, dont un 1^{er} prix offert par la Société de Vénérie, en dehors de ceux décernés aux meutes.

En outre, chacune des meutes de beagles obtient un prix de 100 francs, offert également par la Société de Vénérie.

Nous avons été gâtés, et comme qualité et comme nombre, pour les meutes de bassets.

M. Sellier avait envoyé une sélection de 8 animaux à poils durs blanc et orange, tout à fait remarquable, et qui obtint le premier prix.

Les 8 chiens exposés par M. Baillet, et qui eurent un deuxième prix, suivaient de bien près leurs concurrents. Dans les chiens exposés seuls, MM. Baillet et Sellier obtinrent chacun un deuxième prix, M. Sellier deux premiers prix.

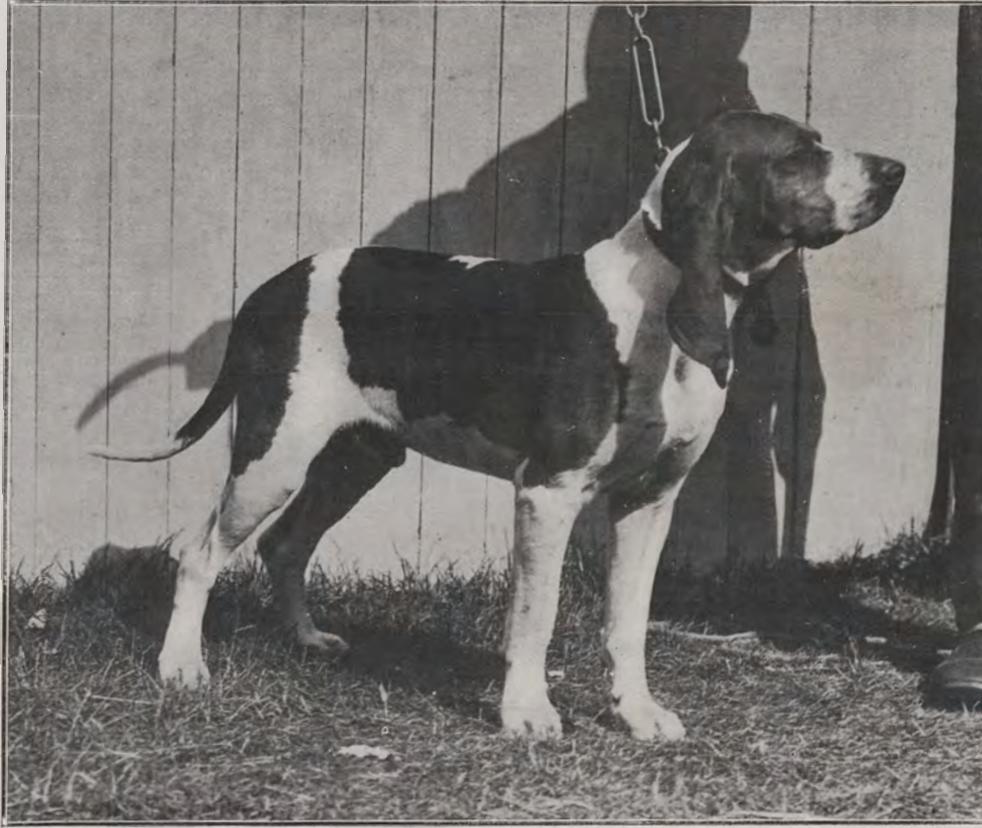
Les bassets à poils ras de M. le baron de Segonzac représentent très exactement les anciens bassets d'Artois, dont le type avait été retrouvé et maintenu par le comte Lecoulx, lequel avait mis en lumière leurs qualités excellentes et avait donné une consécration officielle à la grande popularité dont ces chiens jouissent actuellement.

La meute de M. de Segonzac ne se contente pas de ses multiples succès en exposition, mais montre de solides qualités à la chasse ; aussi ces chiens sont-ils célèbres tant en France qu'en Belgique, où l'on aime aussi la belle musique en chassant à tir.

Parmi les chiens exposés seuls, il faut mentionner Soupirante, la chienne de M. Mallart, qui obtint le premier prix des chiennes, et que les amateurs considèrent comme une des lices les mieux construites et les plus complètes comme type.

M. Mallart, toujours sur la brèche et fidèle à nos expositions depuis bon nombre d'années, s'est surtout acquis un renom par son élevage de briquets d'Artois.

Il a grandi au milieu de ces chiens, d'allures si pittoresques, de têtes si joliment modelées, avec lesquels



FLAMBEAU (1909) PAR VOLTIGEUR HORS DE JAVOTTE, A M. MALLART, 1^{er} PRIX DES CHIENS D'ARTOIS



LA MEUTE DES CHIENS DE PORCELAINE, A M. HENRI BAILLET, 1^{er} PRIX DES MEUTES DE CHIENS DE LIÈVRE

Page réservée

à la

Maison “GRÉGOIRE-GYP”

MOTEURS D'AVIATION

PIERRE-J. GREGOIRE, CONSTRUCTEUR

TÉLÉP. 194

3, RUE DE SAINT-CLOUD

SURESNES (SEINE)

SAINTE-ADRESSE

CRÉATION

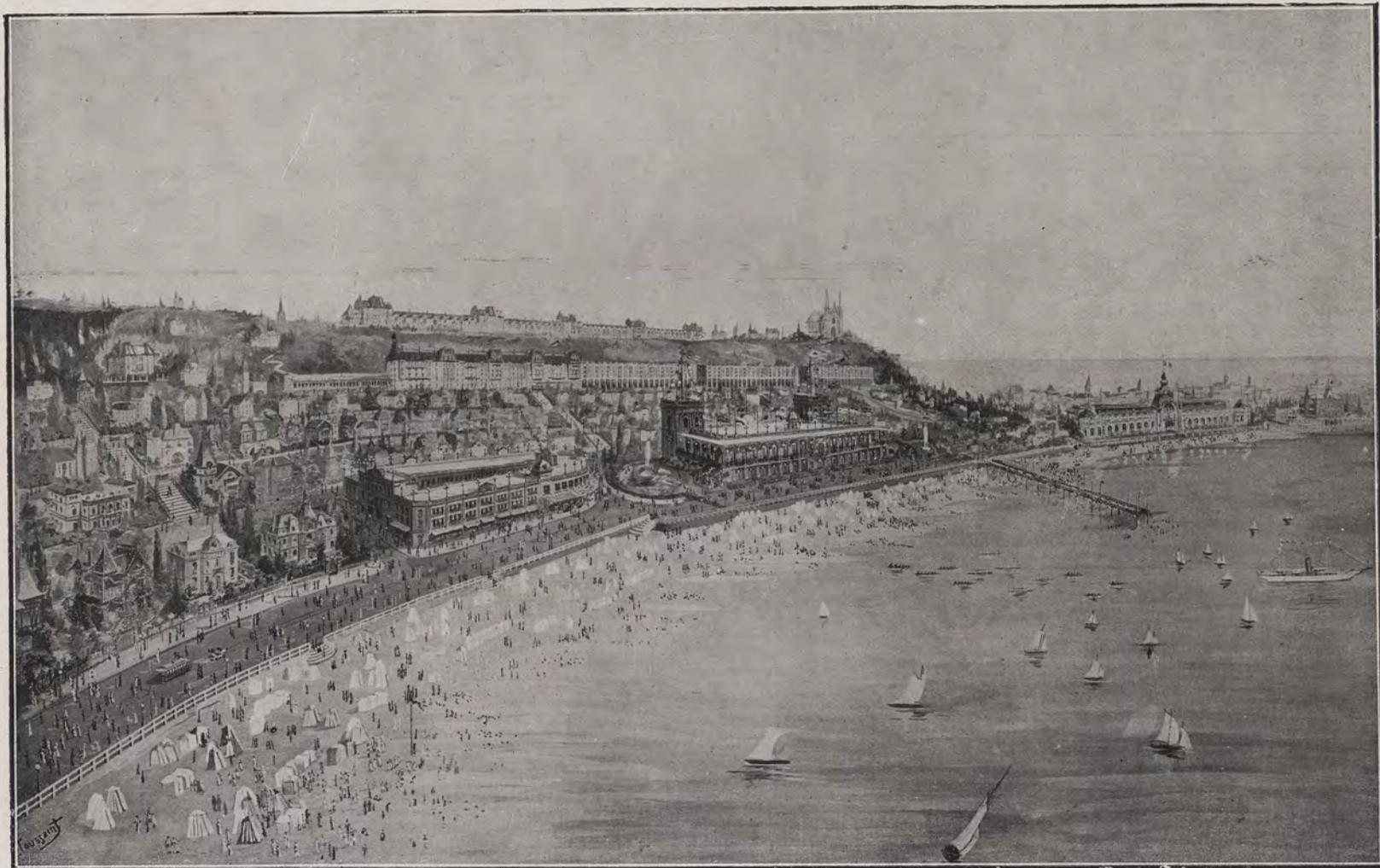
DUFAYEL

A DEUX HEURES TROIS QUARTS DE PARIS

A UNE HEURE DE ROUEN

Agréable à habiter toute l'année

grâce à sa situation et à son climat exceptionnellement tempéré



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :

Aux Grands Magasins DUFAYEL, 30, Rue de Clignancourt, Paris;

à M. FABRE, Notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE;

et sur place, SAINTE-ADRESSE, 8, Avenue des Régates, au Bureau des Renseignements

chassaient déjà son père et son grand-père, et dont il a si fidèlement conservé tous les caractères. Son étalon Flambeau, champion de la race, mérite incontestablement les distinctions qui lui ont été accordées.

Une meute de 12 chiens de porcelaine voisinait avec les artésiens de M. Mallart.

Ces chiens, présentés par M. Baillet, étaient dans une *condition* de poil et de santé tout à fait remarquables pour des animaux ayant une telle délicatesse et une si grande finesse de tissus. Leur propriétaire s'efforce, avec succès d'ailleurs, de maintenir dans sa meute l'ancien type franc-comtois, très estimé, type dont le docteur Coillot, sénateur, exposa jadis de si beaux spécimens. Il y avait parmi les porcelaines de M. Baillet, des chiens et surtout des chiennes de l'élégance la plus achevée et d'une structure irréprochable.

Dans les chiens concourant seuls, M. de la Burthe obtint un deuxième prix avec Janissaire, animal de qualité, mais légèrement déprécié par une tête un peu courte et d'une taille supérieure à celle de la race. Cet animal rappelait beaucoup les grands vendéens peints autrefois par Jadin ; il y a incontestablement certains points de contact plus ou moins anciens entre ces deux variétés, de même qu'entre plusieurs autres familles canines françaises, qui se sont fixées depuis, au point de devenir *des races* : grands chiens vendéens, chiens de porcelaine, chiens de céris, ont tous un air de famille auquel ne se trompe pas le véritable amateur.

Dans ce 6^e groupe, si intéressant pour le chasseur au chien courant, à tir, nous trouvons encore 12 chiens griffons vendéens blanc et orange, de 0^m50 environ, à MM. Audé et Gauvreau, meute qui obtint un premier prix. Elle constituait un lot de chiens pratiques, de « chiens à tout faire », et qui mèneraient aussi volontiers un lièvre qu'un sanglier ou un renard.

Une jolie chienne, Cymbale, d'un modèle un peu plus léger, exposée par M. le comte de Pérignon, obtenait un second prix.

M. E. Levoir, l'émule de M. Mallart, comme éleveur de briquets, avait exposé, dans les petits bâtards de moins de 55 centimètres, un couple de chiens tricolores fort intéressants, parce qu'ils constituent des animaux de transition. Fils de Champion Dario, briquet d'Artois, et Thurelle, batarde poitevine-normande venant du chenil de Songeons, ce couple rappelait assez fidèlement le grand harrier. Très bien suivis et membrés, l'oreille plate, comme les anglais, le chien et la chienne ont obtenu chacun un premier prix. Malheureusement,

M. Levoir ne veut pas conserver ce type, hybride à son avis ; il a l'intention de revenir au type briquet à oreille plus longue et plus papillotée, à tête plus chargée ; il n'a infusé un sang nouveau que pour éviter la consanguinité.

M. Baillet, éleveur et chercheur infatigable, obtint le prix d'honneur offert par le Président de la République avec un lot de 8 chiens courants fauves de Bretagne, très habilement sélectionnés. Depuis

longtemps, les amateurs n'avaient pu admirer aux expositions ces magnifiques chiens si célèbres dans les fastes de la Venerie Française, chiens de cerf appréciés dès le xv^e siècle et dont l'origine des plus anciennes remonte à une souche conservée longtemps dans sa plus grande pureté.

M. Baillet a-t-il reconstitué le type en se servant du griffon vendéen ? On peut le supposer, car celui-ci doit être une variété issue du précédent.

Nous donnerons dans notre prochain numéro le portrait de Monarque, un étalon griffon fauve

de Bretagne, à M. Benoît-Champy, lequel obtint le prix d'honneur à l'Exposition canine des Tuileries, en 1882 ; on verra son étroite ressemblance avec les chiens actuels de M. Baillet.

Cependant, je dois dire que ceux-ci paraissent plus soudés, plus compacts en un mot, plus suivis dans leur ensemble que le lauréat de M. Benoît-Champy. Je ne sais si ces chiens seraient capables de

renouveler les prouesses de leurs aïeux, contées par le bon du Fouilloux, mais ils donnaient l'impression d'être tout à fait capables.

Parmi les chiens exposés seuls, un grand griffon vendéen-nivernais, à M. Renard, mérite une mention spéciale ; c'est un animal impressionnant par sa structure et la puissance de sa masse, et qui fut primé avec juste raison.

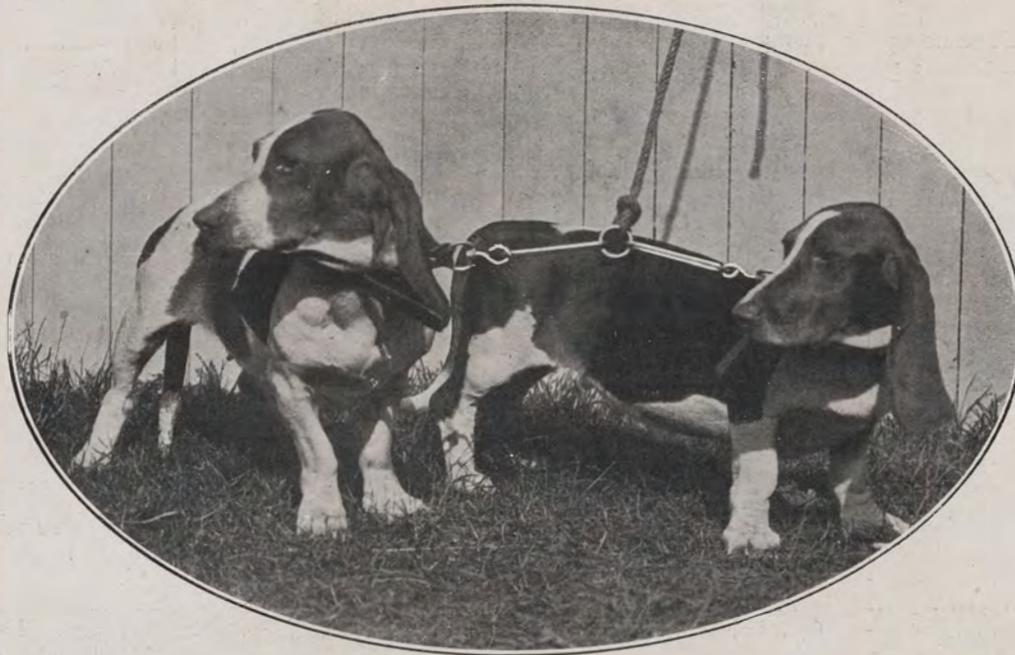
M. le baron de Carayon-la-Tour avait envoyé une lice de son élevage qui obtint le premier prix des chiennes exposées seules.

Girouette est fille du fameux étalon Vendangeur, lequel a admirablement tracé. Cette délicieuse chienne revient sensiblement à l'ancien type saintongeais, tel que l'avait

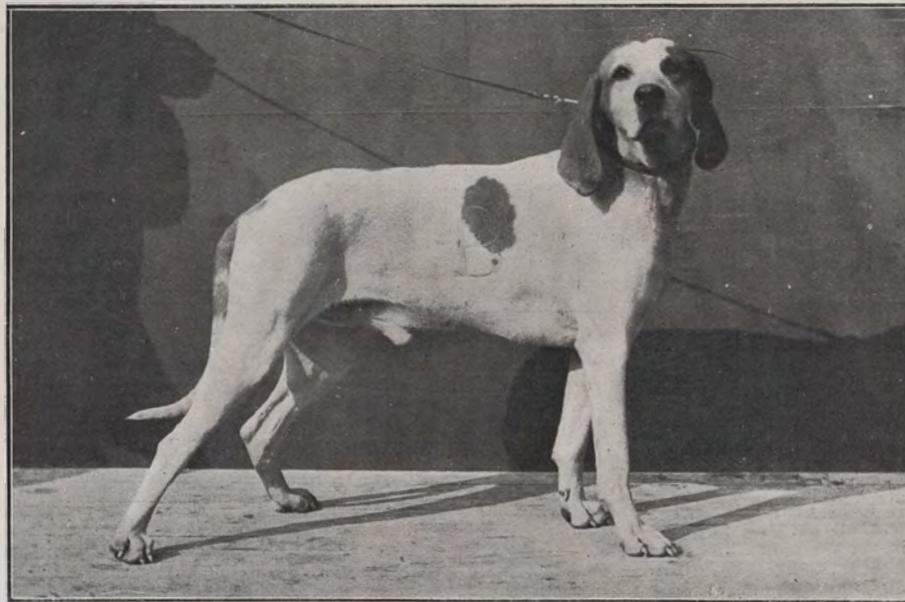
parachevé M. de Saint-Légier, à force de soins et de persévérance, type qui avait « un peu de la silhouette du lévrier », selon l'expression du comte Lecoulteux.

(A suivre.)

LÉON CORBIN.



SOUPIRANTE ET RAVISSANTE, A M. MALLART, CHIENNES PRIMÉES DANS LES BASSETS A POIL RAS



JANISSAIRE (1909), A M. DE LA BURTHE, 2^e PRIX DES CHIENS DE PORCELAINE

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Les faits caractéristiques de ces jours passés, en Bourse, ont été la reprise du cuivre et la baisse des Fonds Espagnols; ceux-ci se sont, depuis lors, un peu relevés.

L'Espagne semblerait oublier qu'elle doit beaucoup à la France financièrement parlant; et son changement d'attitude à notre égard, partant, la politique de conquête qu'elle paraît vouloir inaugurer au Maroc, ne peut avoir qu'une influence fâcheuse, et sur ses Fonds d'Etat, et aussi dans l'esprit de ceux qui, jusqu'alors, se sont considérés comme ses amis.

Jusqu'à présent, la spéculation n'a pas pris très au sérieux les événements qui se déroulent du côté de Larrache et de Tétouan, mais si le moindre incident diplomatique se produisait — et nous commençons à en avoir les oreilles un peu échauffées, non sans raison, il se pourrait fort bien que l'Extérieure Espagnole revînt à ce qu'elle était lors des événements de Cuba. — Il serait déjà question de l'appel en congé de notre ambassadeur à Madrid. Ce serait une première manifestation de la tension de nos rapports diplomatiques avec l'Espagne. Espérons qu'on arrivera à détourner l'orage. Il en est sérieusement temps.

Du côté du cuivre, le Rio progresse franchement, entraînant avec lui tout le groupe cuprifère. A ce sujet, les bruits les plus divers circulent à New-York concernant la situation du métal; c'est ainsi qu'on reparle avec persistance de l'entente des producteurs, la combinaison à intervenir devant présenter, cette fois, un caractère absolument légal. De plus, la vie économique des Etats-Unis tendrait à retrouver une intensité longtemps perdue, à en juger par la demande qui y favorise tous les métaux, particulièrement en ce qui concerne le cuivre. De gros achats à terme seraient signalés sur diverses places européennes pour le compte de groupes puissants. Il bien entendu que je ne fais qu'enregistrer des « on-dit ».

Du côté de Saint-Petersbourg, les valeurs industrielles russes ont été assez mouvementées. Le début de la semaine a été marqué par une réaction assez sensible, et, malgré le raffermissement qui s'est produit dans les dernières séances, les cours ont clôturé en baisse.

Ajoutons que ce ne sont là que des mouvements dus à la spéculation, la situation actuelle du Trésor en

Russie est aussi remarquable que sa situation économique. Le Trésor russe se trouve avoir, à la fin de 1910, pour 330 millions de disponibilités. D'autre part, la récolte se présente sous les meilleurs auspices. Le rapport de la Banque de Volga-Kama signale que les deux récoltes successives de 1909 et 1910 ont créé en Russie une richesse d'un milliard de roubles, soit environ deux milliards six cent millions de francs. C'est avec une grande partie de ce capital que les Russes rachètent une partie de leur dette à l'étranger.

Enfin, ainsi que j'en ai fait part la semaine dernière, toute une série d'émissions d'affaires américaines et emprunts étrangers, est en préparation, ce qui n'est pas pour déplaire à nos gens de Bourse.

**

Notre 3 % reprend à 95,15.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit faibles. La Banque de Paris à 1830, le Comptoir à 946, le Lyonnais à 1504, la Générale à 790, le Crédit mobilier à 719,50 et l'Union Parisienne à 1259.

Nos Chemins de fer toujours indécis : l'Est à 876, le Lyon à 1165, le Midi à 1050, le Nord à 1630, l'Orléans à 1222, l'Ouest à 933.

Les Chemins étrangers se tassent : les Andalous à 260, le Nord de l'Espagne à 418, Saragosse à 431.

Les valeurs de traction sont calmes : le Métro cote 649, le Nord-Sud 289, les Omnibus 712, les Voitures à Paris 249.

Les valeurs d'Electricité peu traitées : la Thomson cote 815, la Société d'Electricité de Paris 596, les Câbles télégraphiques 162, le Secteur Edison 1023.

Le Suez est à 5585.

Les Fonds d'Etat étrangers sont sans changement. Le Consolidé Anglais cote 80,15, le Brésil 4 % 1910 449, l'Extérieure 97, le Japon 1910 95,35, le Roumain 4 % 1910 95, le Russe 4 % Consolidé 1901 98, le 3 % 1891 87, le 5 % 1906 104,65 et le 4 ½ 1909 104, le Serbe 4 % 1902 atteint le cours de 506, le Turc Unifié cote 93,15.

Le Rio Tinto à 1780, El Boleo 782, la Tharsis 151, le Cape Copper 170.

Les Mines d'or un peu plus fermes : la Rand Mines cote 201, la Robinson Gold 207, la Goldfields 137.

Parmi les valeurs territoriales : la Chartered cote 42, Zambèze 21, East Rand 120, Mozambique 29.

Les Mines diamantifères sont hésitantes : De Beers 467, Jagersfontein 206.

Le Platine 864.

Les valeurs de caoutchouc sont meilleures : la Financière à 271, l'Eastern à 58, le Malacca à 258.

La Shansi 50.

Les valeurs pétrolifères sont peu demandées, Apsotlake 90, Spies Pétroleum 47, Maikop Spies 17.

A Lille, nos grands charbonnages sont mieux traités : Anzin cote 8280, Courrières 3405, Lens 1228, Ostricourt 3050, Bruay 1239.

A Bruxelles, la Bourse semble reprendre : Fontaine-Lévêque cote 3325, Noel-Sart 3799, Sacré-Madame 4712, Trieu-Kaisin 1232, Monceau-Fontaine 7900, Houillères unies 641.

Le Froid industriel 113.

**

SÉCHERIES DE MORUES DE FÉCAMP

L'action *Sécheries de Morues de Fécamp* reste demandée à 1.275 francs, cours d'attente. On peut prévoir un mouvement de grande envergure sur ce titre, qui ne restera pas longtemps capitalisé au taux actuel, à près de 8 %.

La sécurité qu'offre ce placement, tant par la valeur intrinsèque de l'industrie elle-même que par l'actif considérable de la Société, fait de cette affaire l'une des plus belles et des plus avantageuses qu'il soit possible de rencontrer.

Enfin, la haute honorabilité et la compétence technique reconnue des fondateurs et administrateurs qui sont en même temps les plus gros actionnaires de la Société, nous permet de recommander ce titre que nous considérons comme destiné aux portefeuilles les plus sérieux.

Avant peu d'années, l'action *Sécheries de Morues de Fécamp* doit pouvoir donner 150 à 200 francs de dividende et son cours dépassera 3.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à la *Banque Lilloise*, 2, rue du 4-Septembre, à Paris, qui est chargée du service financier de cette Société.

PIERRE RIVIÈRE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Monsieur de RICHÉLIEU, 18 et rue Montpensier, 15. Rapport R. Rev. br. 18.180 fr. M. à p. 180.000 fr. Adj. Ch. Not. 4 juil. M^e Fay, not. 11, r. S.-Florentin. N.

Maison Rue du TEMPLE, 138. Rev. br. 7.605 fr. M. à p. 140.000 fr. plus rente viag. de 1.000 fr. A adj. Ch. Not., 11 juillet, M^e Hussenet, notaire, 393, rue des Pyrénées. N.

NEUILLY s.-S. Maison r. Ancelle, 8. C^e 954^m68. Rev. br. 15.750 fr. M. à p. 190.000 fr. Adj. Ch. N. Paris, 4 juil. S'ad. aux n. M^e Jouvin, à Villiers-le-Bel, et Dufour, 15 b. Poissonnière, d. e. N.

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour

frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Gentleman-rider achèterait pour courir steeple en Algérie hongre ou de préférence jument de pur sang, 5 ou 6 ans, sain et net, bon caractère, bien dressé et adroit sauteur. Redevances sur prix gagnés. — S'adresser bureau du journal. 833

A vendre : 1^o Popoff, 1/2 sang irlandais bai, 7 ans, 1^m66, hunter gros poids, sain et net, beau modèle très fortement membré, gros sauteur, très puissant et très sûr, bien mis, facile monter, très sage. Prêt pour concours. Toutes garanties. — 2^o Tally-Ho, 3/4 sang anglais, bai rubican, 10 ans, 1^m62, très joli modèle, sauteur très vite, puissant et sûr, bien mis, très sage, prêt pour concours. Toutes garanties. — S'adresser Lieutenant Kervyn, Ypres (Belgique). 845

Jument pur sang, baie, 6 ans, 1^m60, modèle rare, absolument nette, 12 fois placée en plat, ferait monture remarquable pour championnat ou dame. Prix 2.800 francs, papiers. — Mast, 22, avenue du Polygone, à Vincennes. 846

Pressé, cause départ, 2.500 fr. Splendide cheval anglais alezan, 7 ans, 1^m67, très près du sang, grandes allures, bon sauteur,

sain et net, garanties, en plein travail (queue longue). — Courault, 80, avenue du Bois de Boulogne. 847

Ponette baie brune, saine, nette, bien doublée, 1^m42, vite, peur de rien, attelée à tonneau rouge caoutchouté, harnais cuivre bon état, 1.500 fr. — Crousse, 8, rue de la Cavalerie. Prendre rendez-vous. Tél. 711.34. 848

Voir suite des Petites Annonces ci-contre

UN LIVRE DE SPORT

Le *Traité de Fauconnerie et d'Autourserie*, suivi d'une *Etude sur la pêche au Cormoran*, par ALFRED BELVALLETTE, traité illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérait pas les difficultés. Le *Sport Universel Illustré*, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.

PETITES ANNONCES



Le Gérant : P. JBANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. Monod, directeur.

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES sont RADICALEMENT GUÉRIES par le

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies